

Lien entre réussite scolaire en EPS et capital sportif transmis par la famille

Léa Lopez

▶ **To cite this version:**

Léa Lopez. Lien entre réussite scolaire en EPS et capital sportif transmis par la famille. Education. 2018. hal-02374886

HAL Id: hal-02374886

https://univ-fcomte.hal.science/hal-02374886

Submitted on 21 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire
présenté pour l'obtention du grade de master

MASTER
« Métier de l'enseignement de l'éducation et de la formation »
Mention premier degré, professeur des écoles

Lien entre réussite scolaire en EPS et capital sportif transmis par la famille

Présenté par LOPEZ Léa

Sous la direction de :
M. MONNIN Éric
Maître de conférences,
Agrégé d'EPS et docteur en sociologie

Année universitaire 2017 – 2018

Remerciements

Avant tout développement, je tiens à remercier toutes les personnes ayant contribué à l'élaboration de ce mémoire.

M. Éric MONNIN, mon directeur de mémoire qui m'a guidée tout au long de ces deux années de master avec beaucoup de disponibilité, de patience, d'écoute et de bienveillance.

Mais aussi un grand merci aux différents collègues qui ont acceptés de répondre à mes demandes concernant mes recherches :
M. TRAVAGLINI de l'école de Miserey Saline, M^{me} GIRARDET et M. RICHARD de l'école élémentaire de Avignonnets.

Une mention spéciale à M. Pascal LOPEZ, directeur de l'école élémentaire des Avignonnets mais aussi mon papa qui a su m'aider et m'accompagner.

Table des matières

Introduction 5
I)Choix du sujet et concepts retenus 7
1.1Choix du sujet 7
II)Le cadre théorique 8
2.1Le système didactique 8
2.2L'enseignement de l'EPS 9
Sa place dans les textes officiels 9
Les difficultés rencontrées 10
2.3Sociologie de la famille 11
III)Présentation de la problématique et des hypothèses 13
3.1 Problématique 13
IV)La méthodologie 13
4.1Le contexte 13
Les écoles et les classes observées 13
4.2Le dispositif d'étude 15
Procédure utilisée 15
Le questionnaire 15
Le relevé de compétences 17
4.3Traitement des données 18
V)Présentation des résultats 19
5.1Classe de Miserey-Salines 19
Analyse descriptive 19
Analyse interprétative 24
5.2Classe de St Claude 25
Analyse descriptive 25
Analyse interprétative 30
5.3Classe ULIS de St Claude 32
Analyse descriptive 32
Analyse interprétative 36
VI)Discussion 37
6.1 Analyse générale des résultats 37

Conclusion 40
Bibliographie.....44
Annexes 47
Résumé de mémoire 47

Introduction

« Notre réussite future, notre avenir commun, passe nécessairement par plus d'égalité, plus de justice, et par les réussites de tous nos élèves. »[1]
Cette phrase est un des points clefs de la loi de refondation de l'école de la République[2] instaurée par notre ancien ministre de l'Éducation nationale, M. Vincent Peillon le 08 Juillet 2013 puis continué par M^{me} Najat Vallaud-Belkacem.

Cette loi a été décidée du fait de nombreuses inégalités constatées au sein des écoles françaises : inégalités scolaires, sociales mais aussi de genre.
En effet, depuis le début des années 2000, le rapport du Programme international pour le suivi des acquis des élèves[3] (PISA qui évalue les acquis des élèves à 15 ans), révèle que l'école française occupe dans l'horizon international une place à peine moyenne. La part des élèves les plus en difficulté augmente : elle est passée de 15% lors de l'enquête PISA de 2000 à 20% en 2009, soit une augmentation de 33%.
De plus, la France est l'un des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) où la corrélation entre réussite scolaire et milieu social d'origine est la plus importante. Notre système scolaire aurait réussi la massification de l'éducation en permettant à tous d'accéder à l'école mais pas encore la démocratisation de celle-ci.

En France, les filles réussissent mieux à l'école que les garçons.[4] Elles ont de meilleurs résultats qu'eux dès l'école primaire et jusqu'à la fin de leurs études : 71% des filles ont leur baccalauréat contre 61% des garçons. Elles font des études plus longues mais moins « brillantes » que les garçons. En effet, elles se dirigent moins vers les grandes écoles scientifiques.[5]
Avec la constatation de ces inégalités multiples au sein de l'école française, la question de la réussite pour tous devient ainsi primordiale.

Pour réussir ce défi de la réussite pour tous, les enseignants s'appuient sur les différentes disciplines scolaires, par le biais des programmes officiels, dont l'Éducation physique

---

[1] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2016), « Séminaire de rentrée des inspecteurs généraux, discours de Najat Vallaud-Belkacem », http://www.education.gouv.fr/cid106184/seminaire-de-rentree-des-inspecteurs-generaux-discours-de-najat-vallaud-belkacem.html (consultée le 20/02/2017).

[2] LEGIFRANCE (2013), « LOI n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République », https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027677984 (consultée le 20/02/2017).

[3] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (2007). « L'évaluation internationale PISA 2003 : compétences des élèves français en mathématiques, compréhension de l'écrit et sciences », http://media.education.gouv.fr/file/83/1/4831.pdf (Consultée le 20/02/2017).

[4] DURU-BELLAT, Marie (1994). « Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psycho-sociales », Revue française de pédagogie, Lyon, École Normale Supérieure de Lyon édition, vol. 109, n°1, pp. 111-14.

[5] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2012), « Refondons l'école de la république », http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/10/refondons_l_ecole_de_la_republique_rapport_de_la_concertation1.pdf (consultée le 20/02/2017).

et sportive (EPS). Cette discipline scolaire est souvent mise de côté, oubliée et mal jugée par les parents, considérée comme un simple « amusement ». Mais c'est un enseignement à part entière avec 108 h par an à l'école primaire[6].
De plus, du fait de ma formation (UPFR STAPS), je suis tout particulièrement intéressée par cette discipline riche en valeurs et en apprentissages.

Cependant, les élèves ne se construisent pas uniquement à l'école même si c'est le lieu où ils passent le plus clair de leur temps. En effet, les enfants sont influencés par leur entourage (pairs, associations sportives) et plus particulièrement par la famille.[7] Cette institution transmet de manière volontaire ou non différents capitaux (économique, social, symbolique et culturel)[8] selon le terme de Bourdieu.

C'est pour cela qu'il m'a semblé intéressant d'étudier s'il existe un lien entre la réussite des élèves en EPS et le capital sportif transmis par la famille.
Pour ce faire, ce mémoire se déroulera en trois temps. La première partie exposera la place, les enjeux ainsi que les difficultés de l'éducation physique et sportive au sein de l'école primaire. Ensuite, la deuxième partie sera articulée en deux temps : une phase de recherche en réalisant un sondage auprès de parents d'élèves dans trois classes puis l'analyse des résultats ainsi qu'une phase scientifique sur la transmission sociale. Pour terminer seront proposées, dans la troisième partie, des remédiations possibles pour lutter contre les inégalités au sein d'une classe et ainsi favoriser la réussite de tous.

[6] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2015), « Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4) », Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre, http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/35/1/BO_SPE_11_26-11-2015_504351.pdf (consultée le 20/02/2017)

[7] BOURDIEU, Pierre (1993). « A propos de la famille comme catégorie réalisée », Actes de la recherche en sciences sociales, vol. 100, n°1, pp. 32-36.

[8] JOURDAIN Anne et NAULIN Sidonie (2011). « Héritage et transmission dans la sociologie de Pierre Bourdieu », *Idées économiques et sociales*, Réseau Canopé, n°166, pp. 7-14.

I) Choix du sujet et concepts retenus

1.1 Choix du sujet

Le terme réussite scolaire est prépondérant dans les programmes et une volonté forte de la réforme de 2013[9]. Mais c'est aussi une des compétences référencées[10] et une des envies de l'enseignant de vouloir amener tous ses élèves vers la réussite scolaire.
C'est pour cette raison que je me questionne sur ce thème étant moi-même professeur des écoles.

J'ai décidé d'étudier ce thème uniquement en EPS pour restreindre le champ de recherche et du fait de ma relation avec cette discipline : sportive depuis le plus jeune âge et titulaire d'une licence Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportive spécialité éducation et motricité.

De plus, qui n'a pas connu une famille entière de sportifs, tous « mordus » d'une seule et même passion et tous aussi performants les uns que les autres ? On entend souvent dans les présentations de sportifs : « fille ou fils de champion(s) ». Je me suis alors demandé s'il existe une possible hérédité ou une transmission quelconque des parents influençant la réussite en EPS de leur(s) enfant(s).

1.2 Concept retenu

Mon mémoire va s'articuler autour du concept de la réussite scolaire. Cette notion est bien souvent confondue avec la réussite éducative. Mais que veulent-elles dire ? Selon Annie FEYANT[11], ces deux concepts sont liés.

La réussite scolaire est plutôt objective, se référant à des compétences référées dans les programmes et évaluée. Elle se situe uniquement dans l'environnement de l'école.
La réussite éducative est beaucoup plus vaste, elle s'intéresse à l'instruction (réussite scolaire), la socialisation et la qualification de la personne. La réussite éducative transcende donc la réussite scolaire mais elle en dépend.

Nous allons nous centrer uniquement sur la réussite scolaire car la réussite éducative n'est pas mesurable pour des élèves de cycle 3 qui n'en sont qu'au premier tiers de leur scolarisation.

Dans le cadre de ma recherche, cette réussite scolaire va être observée en éducation physique et sportive dans des classes de cycle 3. Pour se faire, nous nous appuierons sur les évaluations des enseignants qui eux-mêmes les élaborent grâce aux compétences

---

[9] LEGIFRANCE (2013). « LOI n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République », https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027677984 (consultée le 20/02/2017).

[10] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2013), « Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation », Bulletin officiel n°30 du 25 Juillet 2013, http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066 (consultée le 04/04/2018).

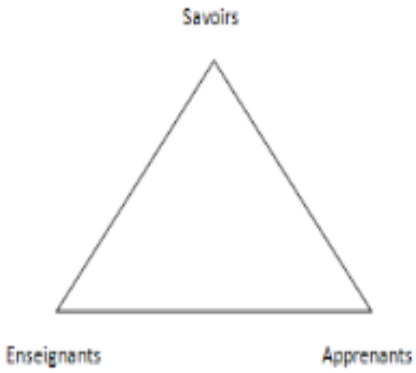
[11] FEYANT, Annie (2014). « *Réussite éducative, réussite scolaire ?* », Note de veille de l'IFE, École Normale Supérieure de Lyon édition, 24 pp.

attendues référencées dans les programmes officiels[12].

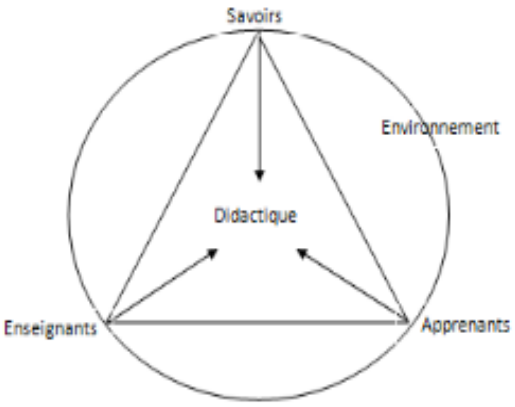
II) Le cadre théorique

2.1 Le système didactique

Dans une classe, 3 acteurs jouent un rôle important : l'enseignant, l'élève et le savoir. C'est ce que HOUSSAYE nomme le triangle pédagogique.[13]



Cette situation a pendant longtemps semblé correcte mais au fur et à mesure des recherche, l'élève a pris une place de plus en plus importante. En effet, il n'est pas uniquement une feuille blanche à remplir mais il a un passé, un environnement qui l'influence et qui est à prendre en compte. Pour illustrer, voici la constellation didactique de CHEVALLARD[14] :



[12] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2015). « Annexe 2, programmes d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3) », *Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, pp. 89-197.

[13] HOUSSAYE, Jean (2000). « Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire » Berne, Peter Lang, 300 pp.

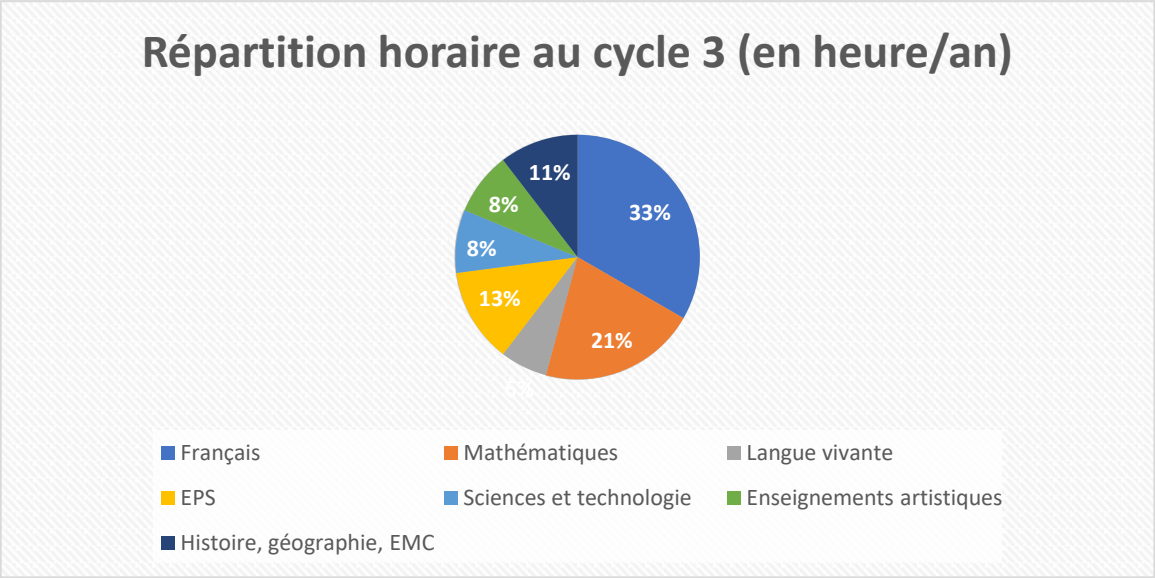
[14] CHEVALLARD, Yves (1991). « La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné », Grenoble, La Pensée Sauvage, 240 pp.

On peut donc déjà comprendre que l'élève va être influencé par sa famille à l'école.

2.2 L'enseignement de l'EPS

Sa place dans les textes officiels

En jetant un œil sur les programmes officiels de cycle 3[15], nous pouvons remarquer que le poids de la discipline « EPS » n'est pas à négliger : elle est la troisième discipline la plus importante en nombre d'heures par an. En effet, il n'y a que le français et les mathématiques qui passent devant.



L'EPS doit être enseigné pendant 108 heures dans une année scolaire. Les enseignants peuvent aménager leur répartition horaire comme ils le souhaitent mais il est conseillé que les séances soient régulières et soient d'une durée de 3 heures par semaines environ pour favoriser les progrès.

Les élèves tout au long de leur cycle vont pratiquer diverses activités physiques sportives et artistiques (APSA) pour un apprentissage complet et solide. Celles-ci sont répartie en 4 champs d'apprentissage :

- Produire une performance maximale mesurable à une échéance donnée.
- Adapter ses déplacements à des environnements variés.
- S'exprimer devant les autres par une prestation artistique ou acrobatique.
- Construire et maîtriser un affrontement individuel ou collectif.

Ces champs d'apprentissage sont le support de l'enseignement de l'EPS et c'est par ce biais que l'enseignant va transmettre aux élèves des connaissances, des compétences et des attitudes mais aussi les évaluer.

[15] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2015). « Annexe 2, programmes d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3) », *Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, pp. 89-197.

C'est aussi par ce biais qu'il va amener les élèves à atteindre la finalité de l'EPS pour le cycle 3 : « former un citoyen lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué, dans le souci du vivre-ensemble »[16].

Etant donné ses 5 enjeux principaux, l'EPS permet aussi de participer à l'acquisition du socle commun de connaissances, de compétences et de culture[17] :

- Développer sa motricité et apprendre à s'exprimer en utilisant son corps Domaine 1
- S'approprier par la pratique physique et sportive, des méthodes et des outils Domaine 2
- Partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités Domaine 3
- Apprendre à entretenir sa santé par une activité physique régulière Domaine 4
- S'approprier une culture physique sportive et artistique Domaine 5

Pour ce qui est de l'évaluation, chaque enseignant établi des repères d'évaluation en prenant connaissance de l'attendu de fin de cycle et des compétences à travailler durant la/les séquence(s).

Les difficultés rencontrées

Cependant, l'enseignement de l'EPS n'est pas si simple : l'enseignant peut être confronté à différents problèmes. Dans ce paragraphe nous nous appuierons en partie sur un article rédigé par Claire PONTAIS[18]. Cette auteure dénonce le manque de moyens et le manque de formation des professeurs.

Inconsciemment ou non, l'EPS est souvent considérée comme une « sous discipline ». C'est-à-dire une discipline qui aurait moins d'importance que les autres. Or, la majorité des personnes qui pratique une activité physique reconnaissent qu'elles en ont besoin pour leur bien-être.

Les professeurs des écoles sont bien souvent démunis face à l'EPS car leur polyvalence empêche parfois d'être correctement formé dans toutes les disciplines.
Les écoles sont rarement très bien équipées au niveau infrastructure ou matériellement par le manque de financement de l'état.

De plus, les professeurs des écoles sont confrontés aux inégalités entre les élèves qui

[16] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2015). « Annexe 2, programmes d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3) », *Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, pp. 89-197

[17] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2015). « Socle commun de connaissances, de compétences et de culture », *Bulletin officiel n° 17 du 23 avril*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 8 pp.

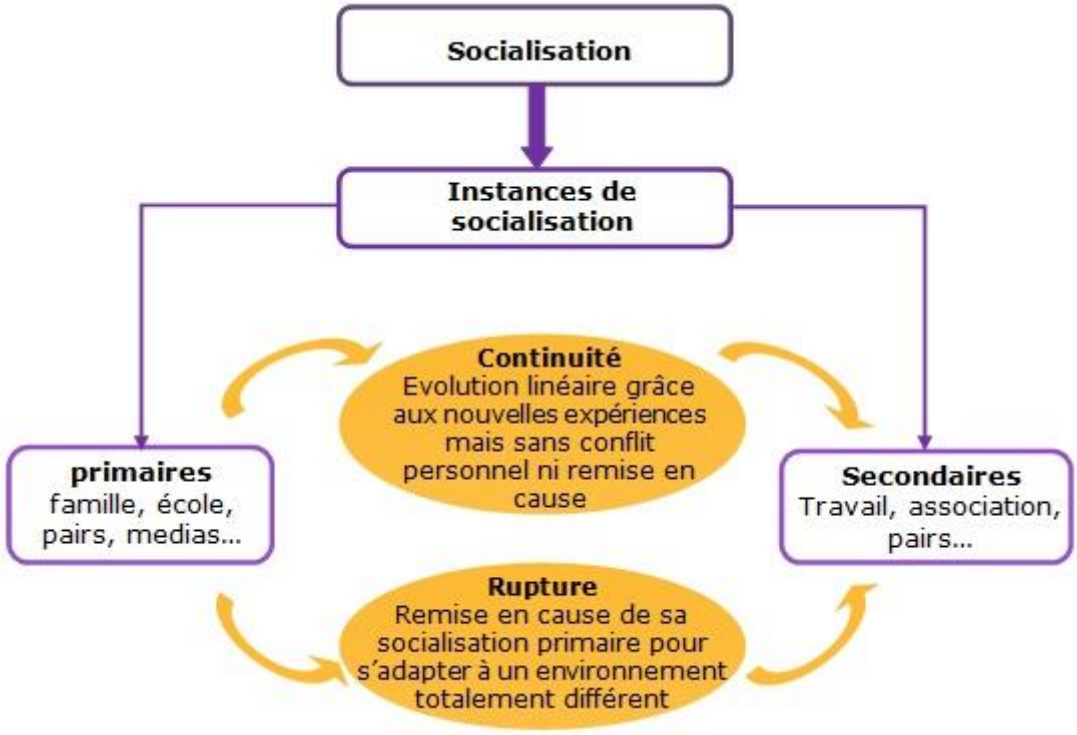
[18] PONTAIS, Claire (2015). « Point de vue – Les enjeux de l'éducation physique et sportive en tant que discipline scolaire », *Informations sociales*, n°187, pp. 67-71.

sont encore plus visibles en EPS et ils doivent apprendre à les gérer. Ces inégalités peuvent être sociales, c'est-à-dire qui proviennent de l'environnement. C'est ce que nous verrons juste après.

2.3 Sociologie de la famille

Dès sa naissance, l'enfant apprend. Il grandi et apprendre à vivre en société par interactions avec son environnement. C'est ce que l'on appelle la socialisation.
Ce processus est majeur pendant l'enfance (socialisation primaire) mais se poursuit tout au long de la vie (socialisation secondaire).

Comme nous pouvons le voir dans le graphique ci-joint, les premières instances de socialisation que rencontre un enfant sont la famille, l'école et les pairs. Ces instances vont transmettre à l'enfant des normes et des valeurs qu'il va assimiler ou non pour construire son identité au sein de la société et en relation avec celle-ci.



Concentrons-nous uniquement sur l'instance de socialisation « famille ». Celle-ci va transmettre à l'enfant plusieurs capitaux selon JOURDAIN Anne et NAULIN Sidonie citant Pierre Bourdieu[19] :

- Le capital économique : c'est l'ensemble des ressources économiques détenues par un individu et acquis par transfert matériel de la génération précédente.

[19] JOURDAIN Anne et NAULIN Sidonie (2011). « Héritage et transmission dans la sociologie de Pierre Bourdieu », *Idées économiques et sociales*, Réseau Canopé, n°166, pp. 7-14.

- Le capital social : l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles qui sont liées à la possession d'un réseau durable de relations[20]. Ce capital n'est jamais vraiment acquis, il a besoin d'être réactivé régulièrement.

- Le capital symbolique : ce capital renvoi à la notion de prestige. C'est en fait le capital économique et social reconnu aux yeux de la société.

- Le capital culturel : Ce sont les connaissances en matière de culture et la capacité à apprécier les œuvres issues de la « culture savante » telle que le théâtre, la musique, la peinture, le sport…

Ce capital est particulier car il n'est pas concret, il se transmet par incorporation c'est-à-dire lentement et sans s'en rendre compte.
Il peut se trouver sous trois états[21] :

- ✓ Etat incorporé : ce sont les dispositions, savoirs, savoir-faire constitutifs d'un habitus. A l'origine des goûts et pratiques c'est-à-dire le style de vie.
- ✓ Etat objectivé : ce sont les biens culturels et la façon de les aborder.
- ✓ Etat institutionnalisé : ce sont les titres scolaires.

La transmission du capital culturel est centrale dans le processus de reproduction sociale selon JOURDAIN et NAULIN[22] et elles ajoutent qu'il semble en effet conditionner fortement la réussite scolaire.

Pour recentrer sur ma recherche, c'est dans ce capital culturel que nous pouvons « ranger » notre « capital sportif » car le sport est une culture, un style de vie et potentiellement des titres honorifiques.

La famille transmet donc un grand nombre d'information à l'enfant, ce qui va construire sa personnalité et peut être influencer ses choix, ses réussites, sa scolarité.

Cependant, si l'on se réfère à nouveau au schéma précédent, on peut remarquer que l'enfant peut être en continuité avec sa première socialisation ou en rupture.
L'enfant en fréquentant d'autres instances de socialisation que sa famille va :

- Soit acquérir d'autres normes et valeurs qui lui conviennent mieux et qui vont l'amener à être en rupture.

- Soit acquérir des normes et valeurs semblables à sa première socialisation et alors il sera en continuité.

[20] BOURDIEU, Pierre (1980). « Le capital social. Notes provisoires », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol.31, n°1, pp. 2-3.
[21] BOURDIEU, Pierre (1979). « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol.30, n°1, pp. 3-6.
[22] JOURDAIN Anne et NAULIN Sidonie (2011). « Héritage et transmission dans la sociologie de Pierre Bourdieu », *Idées économiques et sociales*, Réseau Canopé, n°166, pp. 7-14.

III) Présentation de la problématique et des hypothèses

3.1 Problématique

C'est en ayant connaissance de toutes ces informations que l'on peut se demander si le fait que les parents aient un lien particulier avec l'activité physique (une pratique, une passion, un partage…) puisse influencer la réussite scolaire de l'enfant en EPS.

3.2 Hypothèses

Quelques hypothèses peuvent apparaître même sans avoir débuté les recherches :

Hypothèse 1 : Il n'y a pas d'influence entre le capital sportif des parents et la réussite scolaire en EPS de l'enfant.

Hypothèse 2 : Il existe une influence entre le capital sportif des parents et la réussite scolaire en EPS de l'enfant favorisée par :

- Une pratique d'activité physique
- Une passion en commun
- Un partage d'activité physique

IV) La méthodologie

Avant toute étude, le chercheur doit anticiper et entamer une réflexion sur le « comment ». Quel outil mettre en place ? Quel support ? Quel environnement ? …

C'est ce qu'explique Leutenegger dans cette citation : « [Il doit] organiser pratiquement et penser théoriquement la nature de son interaction avec l'objet d'étude ainsi que la façon dont il entre en jeu pour recueillir et analyser les données et l'explication des observations et des différents entretiens »[23].

Ainsi, cette recherche, utilisera un questionnaire rempli par les parents d'élèves de trois classes dans le Doubs et le Jura ainsi qu'un relevé des compétences des élèves et de l'enseignant pour chacune d'elles.

4.1Le contexte

Les écoles et les classes observées

Pour cette étude, trois enseignants m'ont fait confiance et ont accepté de participer à me recherche : Deux enseignants de l'école des Avignonnets située à St Claude dans le Jura et un enseignant à Miserey-Salines dans le Doubs.

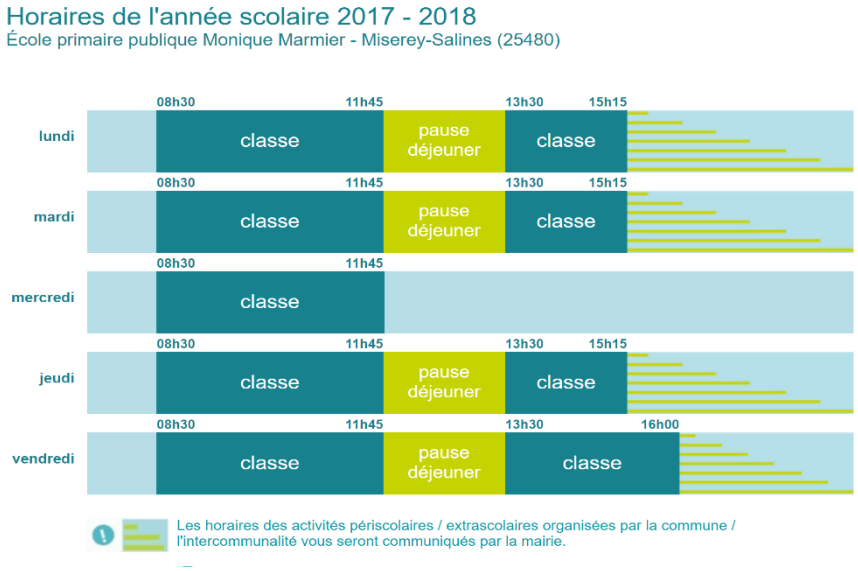
J'ai proposé ce projet à ces classes car, ayant déjà effectué des stages d'observation, les enseignants me connaissaient déjà ce qui facilitait le lien et amoindrissait la méfiance. Cependant, avant de débuter quoi que ce soit, j'ai demandé l'autorisation aux directeurs des deux écoles.

[23] LEUTENEGGER, F. (2000). « Construction d'une "clinique" pour le didactique. Une étude des phénomènes temporels de l'enseignement ». *Recherches en Didactique des Mathématiques* 20, pp. 209-250.

Les trois professeurs des écoles qui ont participés à l'étude enseignent à des classes de cycle 3 mais chacune a ses spécificités du fait du contexte.

Miserey-Salines est une ville de 2382 habitants selon le relevé de l'INSEE en 2014[24]. Elle est située dans le Doubs, à 10 kilomètre de Besançon environ. C'est une ville rurale mais qui reste citadine par la faible distance avec Besançon.

L'école primaire publique Monique Marmier de Miserey-Salines accueille 133 élèves et est restée au rythme scolaire de 4 jours et demi avec les horaires ci-dessous[25] :



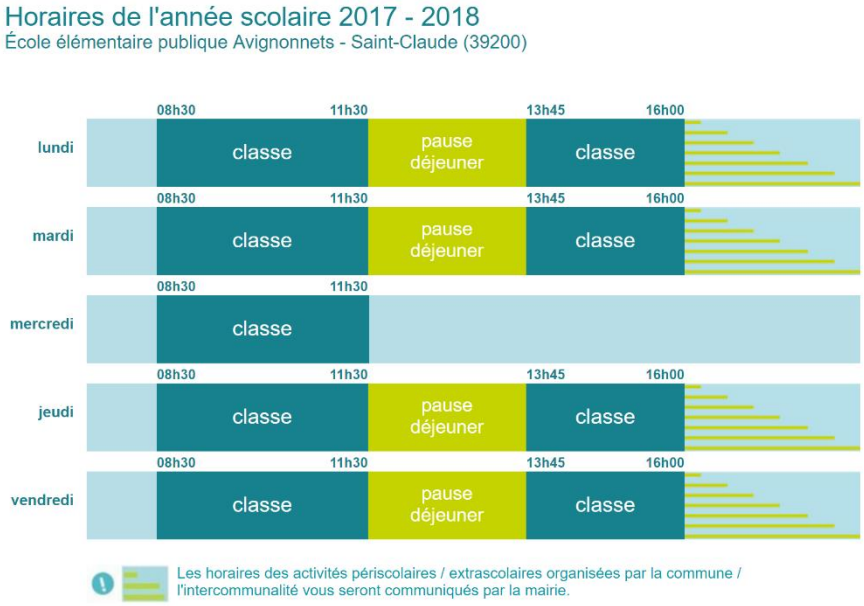
La classe du Doubs qui a participé à mon étude est composée de 25 élèves et ne connait pas de difficultés particulières, le climat scolaire de l'école est considéré comme bon par les enseignants.

Le sport n'est pas négligé dans l'école : une continuité des enseignements a été décidée en conseil de cycle pour favoriser les apprentissages et toutes les classes participent aux rencontres USEP.

Les deux autres classes sont localisées dans la ville de St Claude dans le Jura.
Cette ville compte 10480 habitants[26] et comporte différents quartiers. L'école des Avignonnets est située dans le quartier du même nom et fait partie du réseau d'éducation prioritaire. Avec 148 élèves accueillis, c'est l'école la plus importante de St Claude.

[24] Institut National de la Statistique et des Études Économiques (2014), « Populations légales 2014 », https://www.insee.fr/fr/statistiques/zones/2534314?debut=0 (consultée le 23/02/2017).
[25] Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (2017), « L'organisation du temps scolaire à l'école », *Education.gouv*, http://www.education.gouv.fr/pid29074/rythmes-scolaires.html (consultée le 23/02/2017).
[26] Institut National de la Statistique et des Études Économiques (2014), « Populations légales 2014 », https://www.insee.fr/fr/statistiques/zones/2534314?debut=0 (consultée le 23/02/2017).

Cette école aussi est restée au rythme des 4 jours et demi[27] (voir ci-dessous).



Les difficultés sociales et scolaires sont plus grandes ici en comparaison avec l'école de Miserey Saline étant donné l'hétérogénéité des élèves et des familles.

La classe de CM1 qui a participé à l'étude est composée de 19 élèves.
La deuxième classe est une classe ULIS (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) avec 9 élèves. Cette classe spécifique accueil des élèves pouvant présenter des troubles cognitives, du langage, des apprentissages, du développement, de la fonction motrice, de la fonction auditive et/ou visuelle ou encore des troubles multiples associées. Ce sont les commissions des droits de l'autonomie des personnes handicapées qui décident si l'élève est orienté vers une ULIS et bénéficie ainsi d'un projet personnalisé de scolarisation[28].

4.2 Le dispositif d'étude

Procédure utilisée

Le questionnaire

Tout ce paragraphe s'appuie sur les travaux de M Bachelet dans son cours sur la conception et l'administration des questionnaires[29].

[27] Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (2017), « L'organisation du temps scolaire à l'école », *Education.gouv*, http://www.education.gouv.fr/pid29074/rythmes-scolaires.html (consultée le 23/02/2017).
[28] ROBINE, Florence (2015). « Scolarisation des élèves en situation de handicap », Circulaire n°2015-129 du 21-8-2015 » in *Le bulletin officiel de l'éducation nationale* n° 31 du 27 août 2015, http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=91826 (consultée le 29/11/17).
[29] Bachelet, Rémi (2014), « Recueil, analyse & traitement e données : le questionnaire », Rémi Bachelet Ecole Centrale de Lille, http://rb.ec-lille.fr/l/Analyse_de_donnees/Methodologie_Conception_et_administration_de_questionnaires.pdf (consultée le 23/02/2017).

J'ai choisi d'utiliser un questionnaire à faire remplir aux parents des élèves de chaque classe car :

- Je voulais des résultats quantifiés étant plutôt cartésienne et les résultats sont concrets ne risquant pas d'être subjectifs.
- Je cherchais à valider et généraliser les résultats que j'allais découvrir
- J'avais les moyens de mener une telle enquête puisque je connaissais les enseignants et je me suis donné les moyens et le temps de la mener.

Avant tout essai sur mon échantillon, j'ai fait plusieurs questionnaires « brouillons » pour tester les questions et surtout analyser les possibilités de réponse.
En effet, en fonction des questions posées, les réponses sont plus ou moins simples à analyser : les questions ouvertes sont très difficiles à traiter car une multitude de réponses peuvent être utilisées, les questions fermées sont quant à elle plus facile à gérer car le chercheur garde le contrôle sur les réponses (il peut prévoir les réponses ou les limiter).

J'ai donc décidé d'utiliser un questionnaire utilisant des questions fermées avec des réponses binaires :

« Le sport dans la famille »

Dans le cadre de mes études pour devenir professeur des écoles, j'ai besoin de votre aide pour réaliser mon mémoire. C'est pour cela que je vous fais parvenir ce questionnaire anonyme qui s'intéresse au sport dans les familles. Merci d'avance pour votre aide. Pour toutes informations complémentaires : lea.lopez@edu.univ-fcomte.fr

Vous êtes le parent 1 :

1. Vous êtes... ?
   - ☐ Un homme
   - ☐ Une femme
2. Pratiquez-vous un sport ?
   - ☐ Oui
   - ☐ Non

Si oui :

   - ☐ Individuel
   - ☐ Collectif

3. Pratiquez-vous ce sport en compétition ?
   - ☐ Oui
   - ☐ Non
4. Si vous ne pratiquez pas, avez-vous un sport passion ? (Vous regardez à la télévision, suivez les résultats, allez aux compétitions...)
   - ☐ Oui
   - ☐ Non
5. Partagez-vous cette passion avec votre famille ?
   - ☐ Oui
   - ☐ Non
6. Pratiquez-vous du sport en famille ?
   - ☐ Oui
   - ☐ Non

Vous êtes le parent 2 :

1. Vous êtes... ?
   - ☐ Un homme
   - ☐ Une femme
2. Pratiquez-vous un sport ?
   - ☐ Oui
   - ☐ Non

Si oui :

   - ☐ Individuel
   - ☐ Collectif

3. Pratiquez-vous ce sport en compétition ?
   - ☐ Oui
   - ☐ Non
4. Si vous ne pratiquez pas, avez-vous un sport passion ? (Vous regardez à la télévision, suivez les résultats, allez aux compétitions...)
   - ☐ Oui
   - ☐ Non
5. Partagez-vous cette passion avec votre famille ?
   - ☐ Oui
   - ☐ Non
6. Pratiquez-vous du sport en famille ?
   - ☐ Oui
   - ☐ Non

Pour plus de facilité pour moi-même et pour les parents interrogés, j'ai utilisé des bio datas.
En effet, mes questions portent sur des faits de la vie des sujets de l'échantillon, des faits objectifs et non sur un jugement ou une réflexion sur eux-mêmes qui pourrait déranger.

Une fois le questionnaire réalisé, j'en ai fait parvenir à chaque professeur des écoles un certain nombre. Ainsi, les enfants devaient ramener une feuille chez eux pour faire remplir le questionnaire par leurs parents. Lorsque c'était fait, ils la ramenaient à l'école en notant leur prénom dessus pour que je puisse croiser avec le relever de compétence par la suite.

Le relevé de compétences

Le deuxième outil utilisé est le relevé de compétence.
Pour avoir une idée du niveau des élèves, une des solutions aurai été d'aller en classe avec eux mais cela aura été trop contraignant pour les enseignants et pour moi-même. J'ai donc décidé de faire remplir un tableau par les professeurs des écoles pour chaque élève.

Ainsi était établi un relevé des compétences individuelles dans chaque champ d'apprentissage de l'EPS en fonction des connaissances, des capacités et des attitudes.

Prénom :	**Connaissances**		**Capacités**		**Attitudes**
	Règles	**Culture sportive**	**Motrices** *Technique*	**Cognitives** *Stratégie, différents statuts*	*Leader +, leader – (tyran), suiveur, désintéressé, actif motivé*
Produire une performance optimale, mesurable à une échéance donnée *(Athlé, natation…)*					
Adapter ses déplacements à des environnements variés *(CO, VTT, escalade…)*					
S'exprimer devant les autres par une prestation artistique et/ou acrobatique *(Danse, gym…)*					
Conduire et maîtriser un affrontement collectif ou interindividuel *(Jeux co, sports co, sport de combat)*					
Remarque(s)					

Pour le remplir, j'ai utilisé cette légende :

- + : En réussite
- - : Réussite moyenne
- = : Réussite faible

Lorsque j'ai fait parvenir le tableur pour le relevé de compétences des élèves, j'ai demandé des informations complémentaires aux enseignants : leur ancienneté dans l'Éducation Nationale, leurs pratique, leur vision de l'EPS ainsi que leur ressenti par rapport à l'enseignement de cette discipline. Ainsi, je pourrai peut-être établir des liens avec la réussite pour ou moins bonne des élèves et l'expérience de l'enseignant ou son ressenti par rapport à l'EPS.

4.3Traitement des données

Retranscription des données

Pour retranscrire mes données et les analyser, j'ai utilisé le logiciel Word Excel.
Une fois tous les questionnaires remplis et les tableaux de relevé de compétences complétés, j'ai retranscrit et synthétisé les résultats dans des tableaux. J'ai ainsi réalisé trois tableaux généraux avec les résultats des relevés de compétences et les réponses des parents au questionnaire.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	Prénom	Niveau général	P1 Pratique	P1 Modalité	P1 Partage	P1 Pratique partagée	P2 pratique	P2 Modalité	P2 Partage	Pratique partagée
2	Garçon	Bon	Non	Nul	Oui	Non	Non	Nul	Oui	Non
3	Garçon	Moyen	Non	Nul	Oui	Non	Non	Nul	Oui	Non
4	Garçon	Bon	Non	Nul	Non	Non	Non	Nul	Oui	Non
5	Fille	Faible	Non	Nul	Non	Non	Oui	Collectif	Oui	Non
6	Fille	Bon	Non	Nul	Non	Non	Oui	Collectif	Oui	Non
7	Garçon	Bon	Non	Nul	Oui	Non	Non	Nul	Oui	Non
8	Garçon	Moyen	Oui	Individuel + Collectif	Non	Oui	Non	Nul	Non	Non

Pour remplir la colonne « niveau général », j'ai comptabilisé pour chaque élève le nombre de « - », « + » et « = » présent dans le tableau relevé de compétences et selon le signe le plus présent, je l'attribuais pour le niveau général. Par exemple, pour un élève qui a 16 « + », 3 « = » et 1 « - », je lui attribue un bon niveau général.

Les colonnes C et G déterminent si les parents (P1 et P2) pratiquent ou non une activité sportive.

Les colonnes D et H expliquent les modalités de pratique. Si le ou les parents pratiquent une activité, ils devaient préciser sport individuel ou collectif.

Les colonnes E et I montrent si les parents partagent une passion ou suivent des évènements sportifs avec leur(s) enfant(s).

Les colonnes F et J retranscrive le fait que les parents partagent une pratique sportive c'est-à-dire s'ils font du sport avec leur(s) enfant(s).

V) Présentation des résultats

Une fois les résultats retranscrits et synthétisés, j'ai réalisé des tableaux et calculs statistiques pour pouvoir établir un profil de classe puis en approfondissant en sous-groupes.

A noter que je n'ai établi mes recherches qu'à partir des élèves qui ont rendu le questionnaire rempli par les parents.

5.1 Classe de Miserey-Salines

Analyse descriptive

L'enseignant

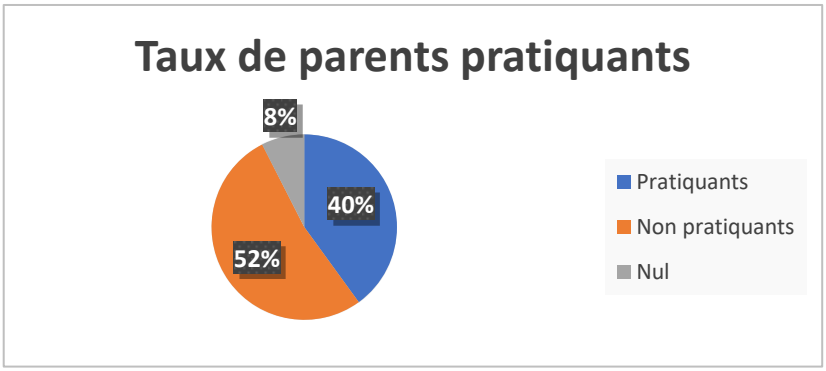
L'enseignant de cette classe est de sexe masculin et cumule 27 ans d'ancienneté.
Il est lui-même passionné de sport. Il ne pratique pas de sport particulier mais se caractérise comme étant quelqu'un de polyvalent avec un penchant pour les sports de plein air comme le VTT.

Cet enseignant aime enseigner l'EPS et pratique même avec ses élèves pendant le cours quand cela est possible. Pour lui, l'EPS est essentielle. En effet, il ne saute jamais une séance ! L'EPS selon lui permet à l'élève qui n'aiment pas vraiment l'école de laisser un espace et un temps pour s'exprimer et se faire plaisir. Il utilise et pense l'EPS comme une outils au service de l'éducation à la citoyenneté. En effet, je le cite : « elle est fédératrice, permet d'accepter les différences, les règles et le statut de l'erreur est différent ».

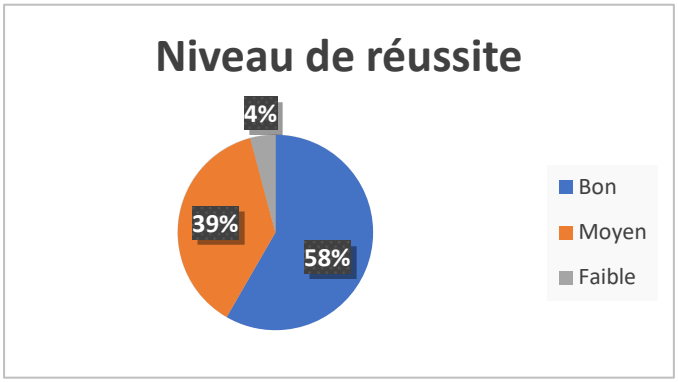
Profil de la classe

Dans cette classe de 25 élèves, 24 ont donnés suite au questionnaire.
Sur ces 24 élèves, il y a 12 filles et 12 garçons ce qui établit une répartition égale des sexes dans la classe.

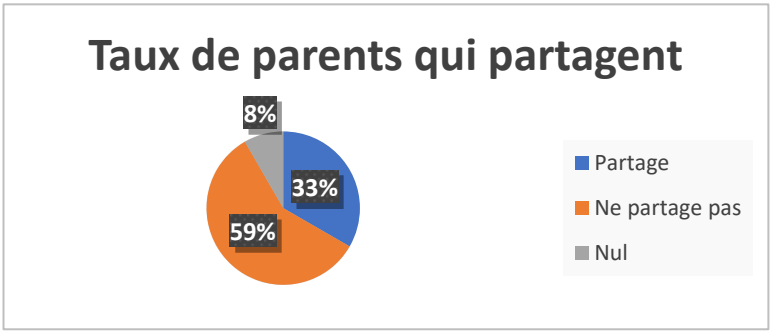
Pour ce qui est du taux de parents pratiquants un sport personnel, il est de 40% sur la classe contre 52% de non pratiquants. 8% des parents n'ont pas renseigné cette information.



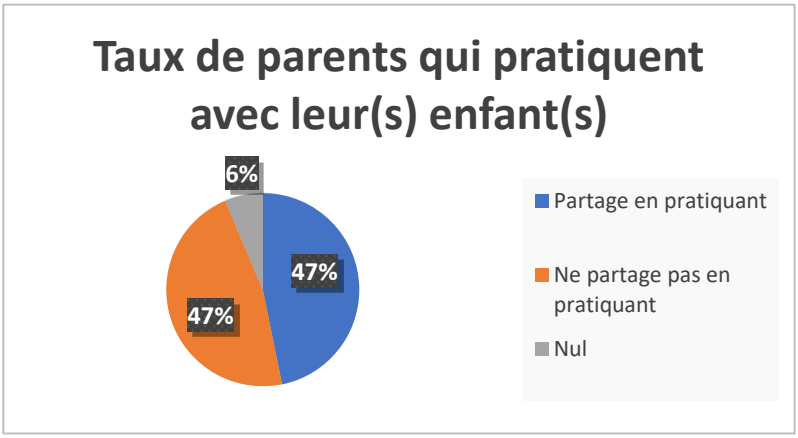
Le niveau de réussite en EPS est plutôt bon dans cette classe. En effet, 58% des élèves sont en réussite contre 4% en difficulté.



Dans le questionnaire, les parents devaient aussi répondre à la question : « partagez-vous une passion sportive avec votre/vos enfant(s) ? ». A cette question, 59% des parents ont indiqués qu'ils ne partageaient pas une passion sportive avec ses/son enfant(s) contre 33% qui partagent et 8% qui ne se sont pas positionnés.

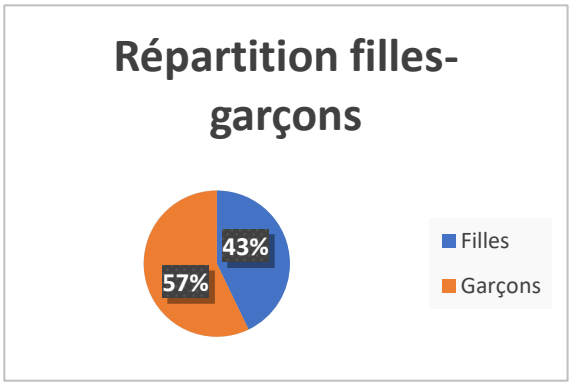


Pour ce qui est du partage de pratique sportive, il y a autant de parents qui partagent une activité physique avec leur(s) enfant(s) que de parents qui ne partagent pas d'activité physique (47% chacun).

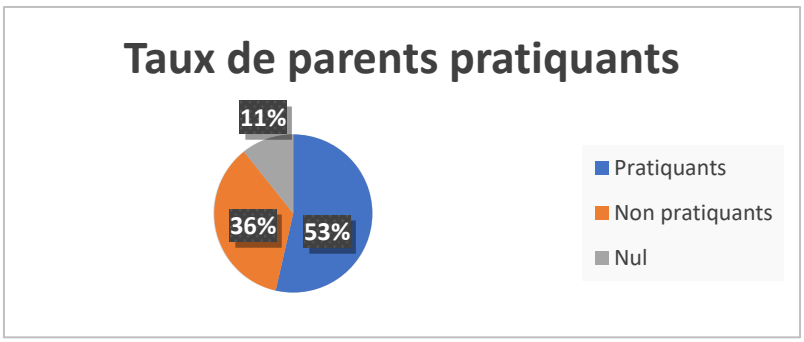


Groupe en réussite

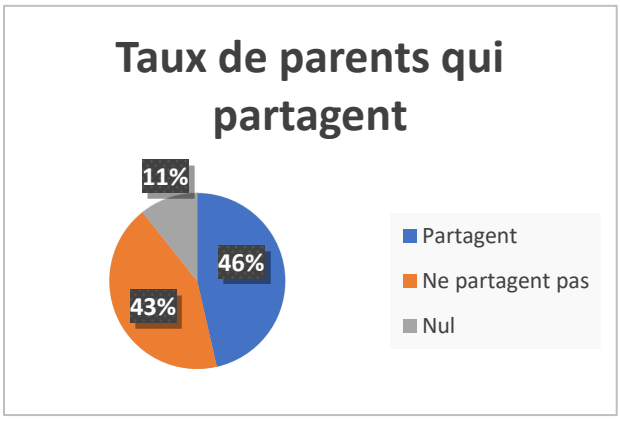
58% des élèves de la classe sont en réussite en EPS. On peut voir sur le graphique que les garçons (57%) sont plus nombreux que les filles (43%) dans ce sous-groupe classe.

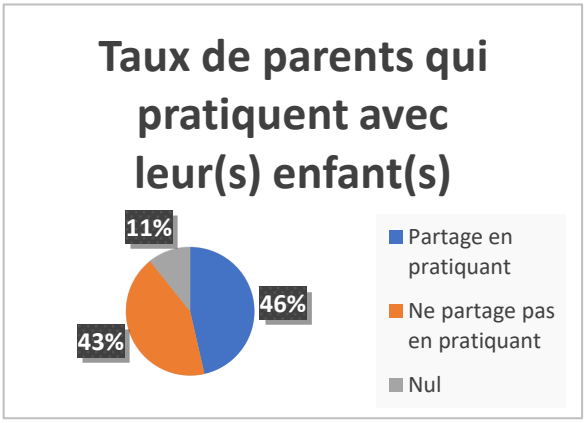


Pour ce qui est du taux de parents pratiquants dans le sous-groupe classe en réussite, plus de la moitié des parents pratique une activité physique personnelle, 36% sont non pratiquants et 11% ne se sont pas prononcé.



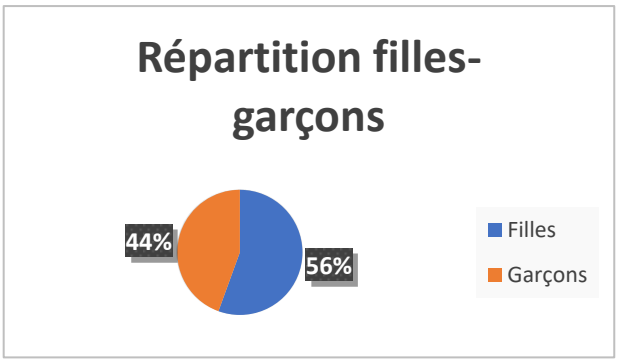
Les pourcentages concernant le taux de parents qui partagent une passion sportive avec leur(s) enfant(s) et le taux de parents qui pratiquent une activité physique avec leur(s) enfant(s) sont les même pour ce sous-groupe.
En effet, 46% des parents partagent une passion sportive avec leur(s) enfant(s) et pratiquent aussi une activité physique avec lui/eux.



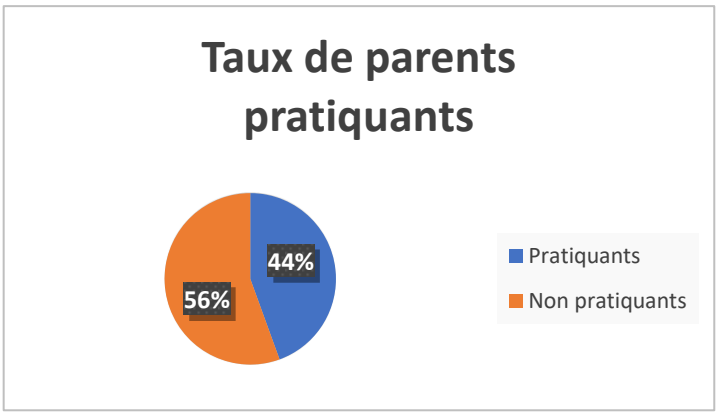


Groupe en réussite moyenne

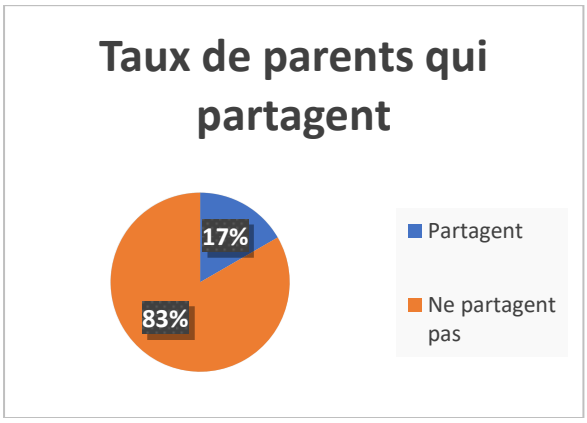
Dans la classe de Miserey-Salines, 39% des élèves sont en réussite moyenne, c'est-à-dire qu'ils avaient en majorité le signe « = » dans le tableau de relevé de compétence. Ce sous-groupe est composé à 56% de filles et 44% de garçons.

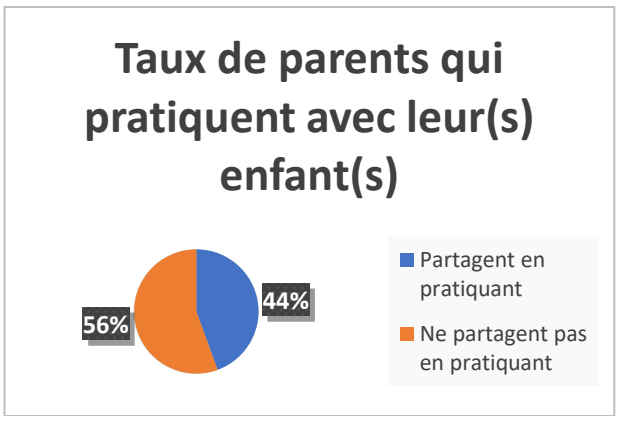


Une large part de parents pratique une activité physique personnelle. En effet dans ce sous-groupe d'élèves en réussite moyenne, 56% des parents ont répondu « oui » à la question « pratiquez-vous un sport ? ».



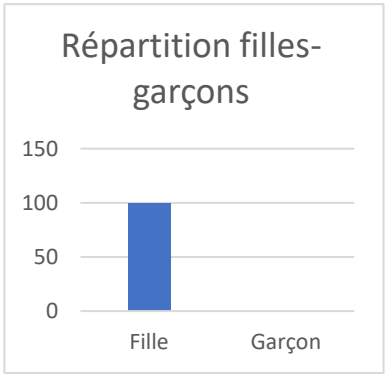
On peut remarquer une part importante de parents qui partagent une passion sportive avec leur(s) enfant(s), ils sont 83%. Cependant cette part diminue lorsque l'on demande aux parents s'ils pratiquent une activité physique avec leur(s) enfant(s). Seulement 44% des parents le font.



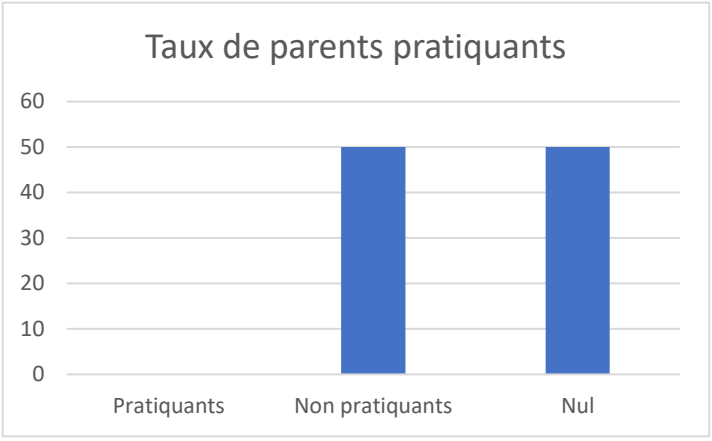


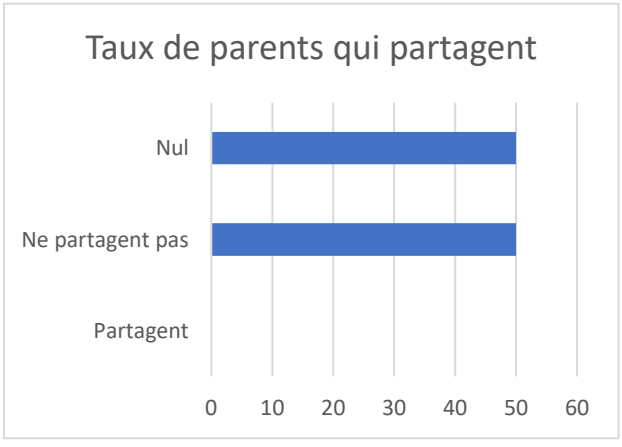
Groupe en réussite faible

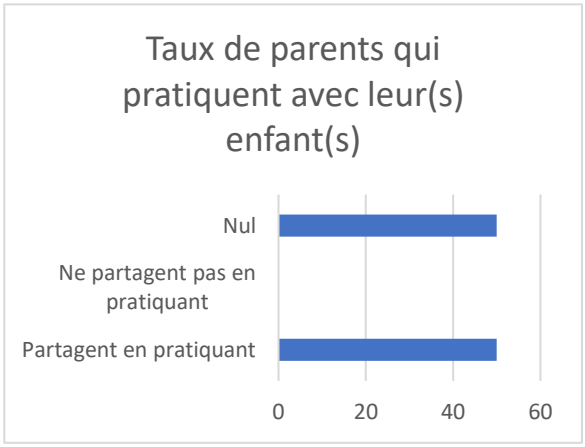
Les élèves qui ont le signe « - » majoritaire dans leur tableau de relevé de compétences sont considérés comme en faible réussite. Dans cette classe de 25 élèves, ils représentent seulement 4% et sont des filles.



Ce groupe est particulier car tous les parents sont non pratiquants, ne partagent pas et ne pratiquent pas avec leur(s) enfant(s).







Analyse interprétative

On peut remarquer dans cette classe assez nombreuse que le pourcentage d'élèves en réussite est plutôt élevé. En effet 58% des élèves sont considérés comme en réussite en EPS. On peut s'interroger sur les causes de cette réussite. Cela vient-il de l'enseignant ? Des parents ? Des élèves eux même ?
C'est en interprétant les résultats vus précédemment que nous allons tenter de le découvrir.

Pour ce qui est de la relation avec les parents, nous allons croiser les résultats tirés des graphiques pour voir s'il y a des liens entre eux.
Dans ce paragraphe, je m'appuie uniquement sur les réponses positives des parents au questionnaire. J'ai regroupé les résultats dans le tableau qui suit :

	Parents pratiquants	**Parents qui partagent**	**Parents qui partagent en pratiquant**
MISEREY SALINES			
Classe	40%	33%	**47%**
Réussite 58%	53%	**46%**	46%
Réussite moyenne 39%	44%	**17%**	44%
Réussite faible 4% (**uniquement 2 individus**)	50%	50%	50%

Tout d'abord, nous pouvons affirmer qu'il existe un lien entre la réussite scolaire des élèves de cette classe en EPS et les parents car, lorsque la réussite diminue, les pourcentages de parents ayant répondu positivement aux questions diminue aussi (dans toutes les variables).

Dans cette classe, 58% des élèves sont en réussite en EPS, ils représentent donc une part importante de celle-ci. Lorsque l'on observe les pourcentages pour la classe entière, on peut remarquer que le taux le plus élevé est celui des « parents qui partagent avec leur(s) enfant(s) en pratiquant une activité physique ». On peut donc penser instinctivement que c'est cette variable qui influence sur le fait que les élèves sont en réussite en EPS.
Mais pour vérifier cela, observons les pourcentages plus précisément en les analysant chaque groupe de réussite.

Les pourcentages du groupe d'élèves en réussite sont tous élevés (ligne verte du tableau). En effet, ils se situent tous entre 46 et 53% des parents.
Puisque les écarts entre eux sont faibles, nous ne pouvons pas savoir qu'elle est la variable qui influence le plus la réussite des élèves dans ce groupe. Il y a seulement un petit avantage pour le taux de « parents pratiquants » c'est-à-dire les parents qui pratiquent une activité physique personnelle.

Pour ce qui est du groupe en réussite moyenne (ligne orange du tableau), le taux de parents pratiquant une activité physique personnelle et celui de parents qui partagent en pratiquant avec leur(s) enfant(s) sont égaux (44%).

En revanche, le taux de parents qui partagent en passion sportive chute vertigineusement par rapport au groupe en réussite : on passe de 46% pour le groupe en réussite à 17% pour le groupe en réussite moyenne. On peut donc penser que cette variable influence le niveau de réussite dans cette classe.

Dans cette classe, nous ne pouvons pas interpréter les résultats du groupe en réussite faible (ligne rouge du tableau) car celui-ci n'est formé qu'à partir d'un seul élève et donc de deux parents ce qui n'est pas assez représentatif.

Ainsi, dans cette classe, grâce à l'interprétation des résultats, nous pouvons penser que la variable qui influence la réussite des élèves est celle des « parents qui partagent une passion sportive avec leur(s) enfant(s) ». Ce qui voudrai dire que plus un élève partage une passion sportive avec son/ses parents, plus il aura de chance d'être en réussite scolaire en EPS dans cette classe.

Cependant nous pouvons remarquer dans cette classe que des élèves ne répondent pas forcément à nos attendus.
En effet, des élèves peuvent être en réussite sans aucun partage avec ses parents (ni par l'activité ni par la parole) et avec des parents qui ne pratiquent pas d'activité physique personnelle.
Inversement, dans la classe, on peut remarquer des élèves avec des parents sportifs et dans le partage qui ne sont pas en réussite en EPS.
Voici ces cas particuliers :

- Un garçon en réussite en EPS qui a des parents non pratiquants et ne partageant pas de passion sportive avec lui ni de pratique.
- Une fille en réussite moyenne qui a des parents pratiquants, qui partagent une passion avec elle et qui pratiquent avec elle.

On peut donc relever le fait que la réussite des élèves n'est pas influencée que par leurs parents.

La réussite des élèves est peut-être influencée par l'enseignant de la classe.
Précédemment, nous avons pu relever que l'enseignant apporte une grande importance au rôle de l'EPS à l'école, cela pourrait aussi jouer sur le fait que les élèves soient en réussite. En effet, l'enseignant aime enseigner l'EPS et pratique avec ses élèves lorsque cela est possible ce qui peut favoriser une certaine imitation des élèves et l'envie de pratiquer.
De plus, cet enseignant à 27 ans d'ancienneté, il connait parfaitement son métier, la discipline de l'EPS et les élèves.

5.2 Classe de St Claude

Analyse descriptive

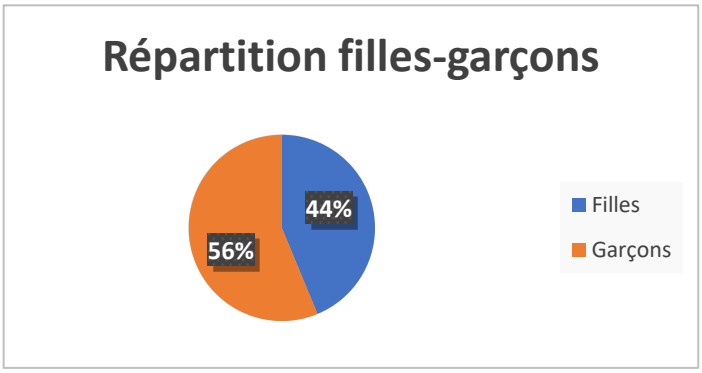
L'enseignant

Ce professeur des écoles entre dans le métier, en effet, il n'a qu'un an d'expérience. Cependant, il a déjà de l'expérience quant aux activités physiques. Il est joueur dans une équipe de handball mais aussi entraîneur de ce même sport. Il pratique aussi le badminton, la natation et la course à pied.

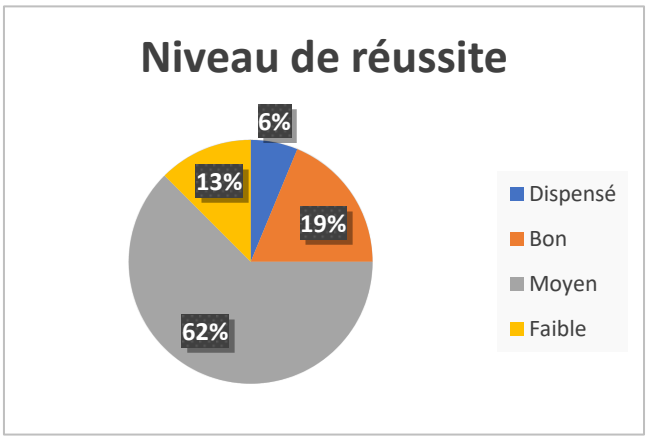
Il aime enseigner l'EPS et pense, lui aussi, que cette discipline est essentielle pour le développement de l'enfant.

Profil de la classe

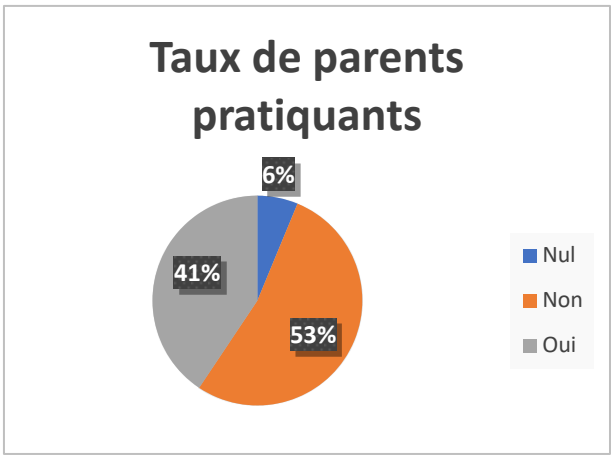
Cette classe de CM1 située à St Claude dans le Jura est composée de 16 élèves avec 7 filles et 9 garçons ce qui donne la répartition suivante :



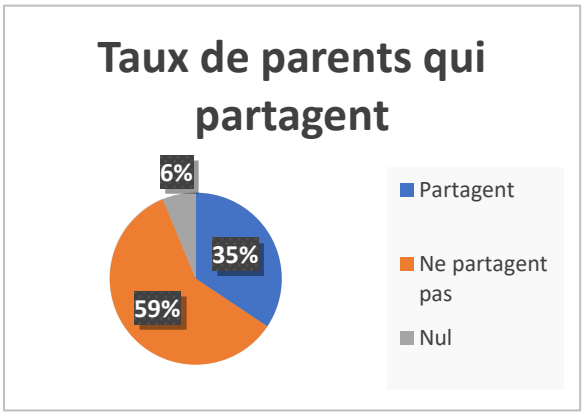
Le niveau de réussite est assez homogène dans cette classe. En effet, 62% des élèves sont en réussite moyenne, 13% est en faible réussite et 19% en forte réussite.

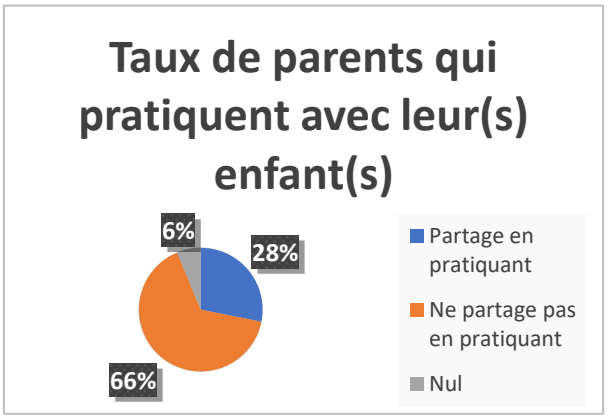


53% des parents ayant répondu au questionnaire ne pratiquent pas d'activité physique personnelle contre 41% qui pratiquent et 6% qui non pas répondu à la question.



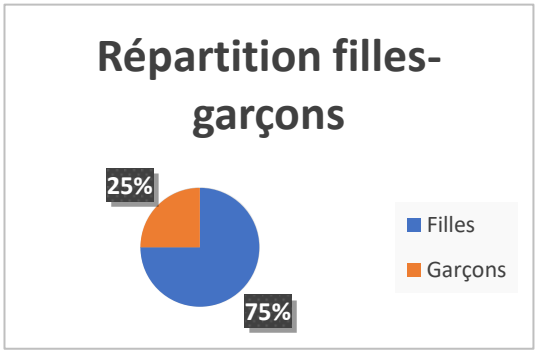
On peut remarquer dans cette classe que la majorité des parents qui ont répondu au questionnaire ne partagent pas de passion sportive et ne pratiquent pas avec leur(s) enfant(s).
59% des parents ne partagent pas de passion sportive contre 35% qui le font et 66% des parents ne pratiquent pas d'activité sportive avec leur(s) enfant(s).



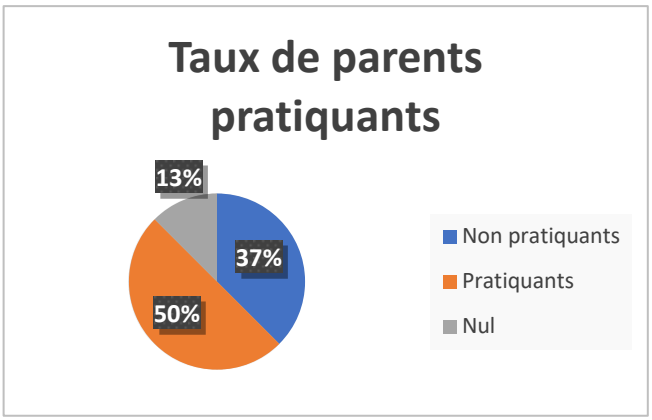


Groupe en réussite

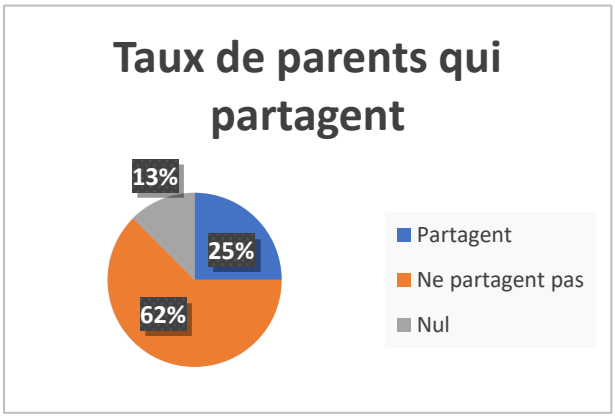
Dans la classe, 3 élèves sont considérés comme en réussite et ils représentent 19% des élèves.
Dans ce petit groupe, 75% sont de sexe féminin et 25% de sexe masculin.

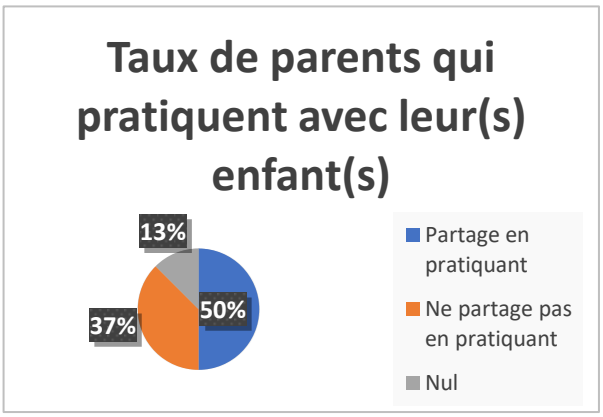


50% des parents de ses élèves en réussite pratiquent un activité physique personnelle contre 37% qui se considèrent comme non pratiquants et 13% qui ne se sont pas prononcés.



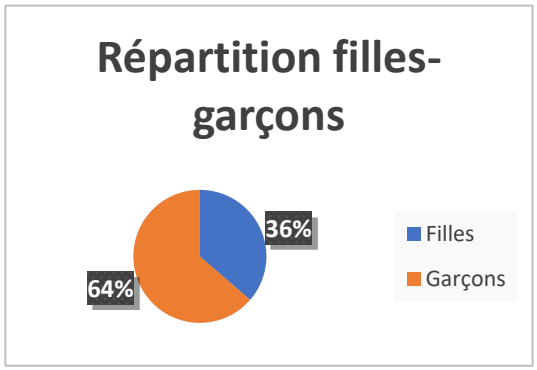
Pour ce qui est du taux de partage et de pratique en commun, 62% des parents ne partagent pas de passion sportive avec leur(s) enfant(s) contre 25% qui le font.
En revanche, dans 50% des cas, les enfants et le parent partagent une activité physique ensemble contre 37% où ça ne l'est pas.



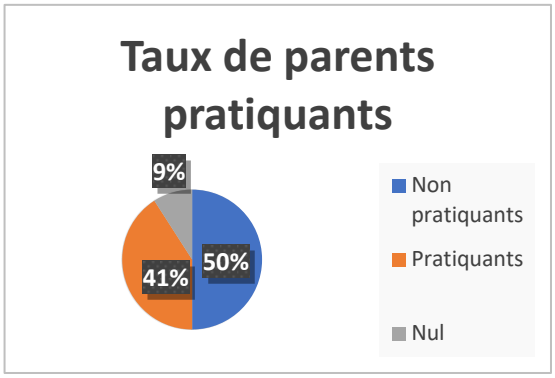


Groupe en réussite moyenne

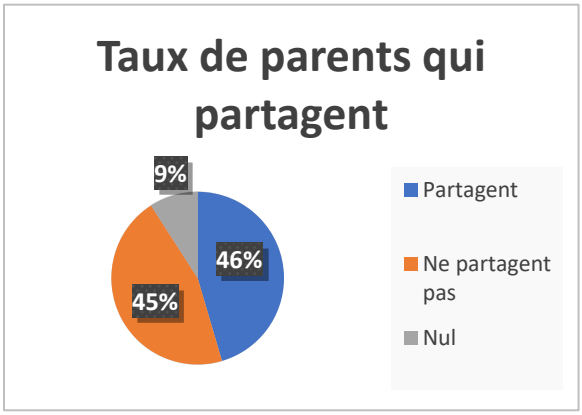
La majorité de la classe se situe dans ce groupe. En effet, ils représentent 62% de la classe. Cependant, ce groupe est composé à 64% de garçons contre 36% de filles.

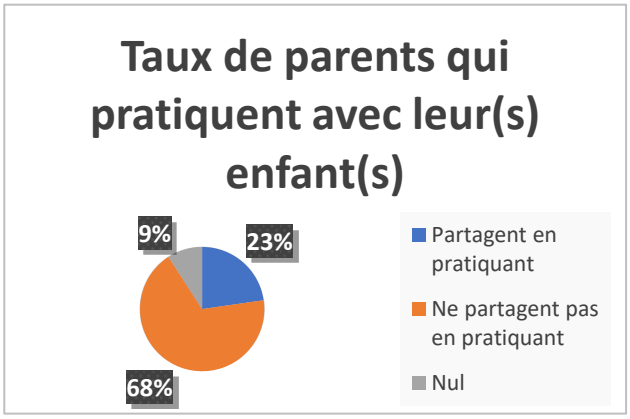


50% des parents des élèves de ce groupe ne pratique pas d'activité physique personnelle et 41% sont pratiquants.



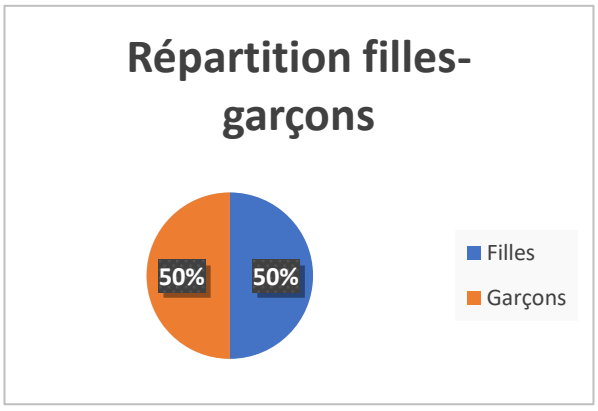
Pour le taux de parents partageant une passion sportive avec leur(s) enfant(s), il y a quasiment autant de parents qui le font (46%) que de parents qui ne le font pas (45%). Cependant pour le taux de parents qui pratiquent une activité physique avec leur(s) enfant(s), les pourcentages sont bien différents : 68% des parents ne partage pas de pratique sportive avec leur(s) enfant(s) contre 23% qui le font.



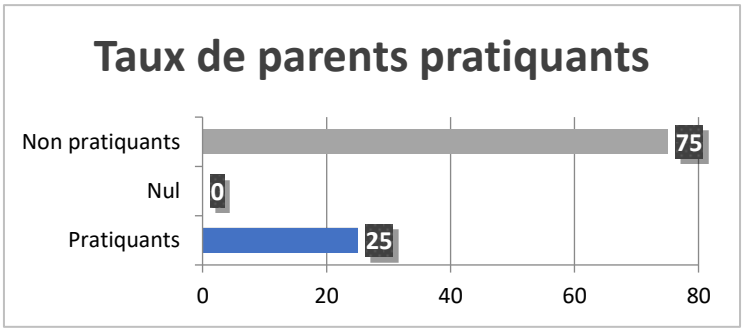


Groupe en réussite faible

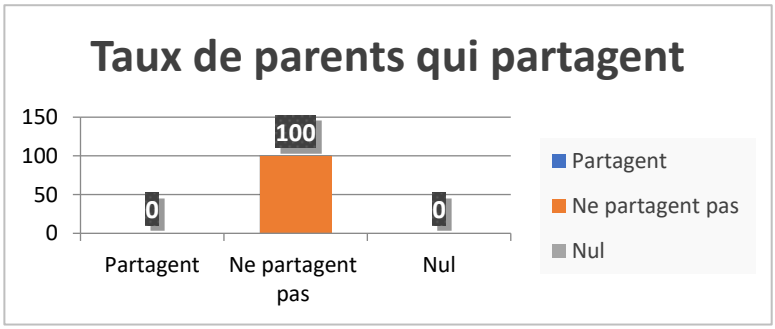
Cas particulier, ce groupe classe est composé de seulement deux élèves, une fille et un garçon.

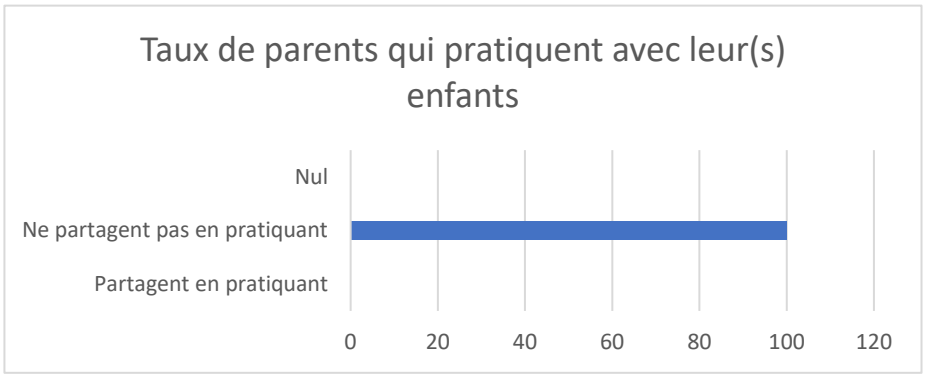


Les parents sont à 25% sportifs. En effet, à la question « pratiquez-vous un sport », ils ont répondu « oui » alors que 75% ne le sont pas.



Chose intéressante, 100% des parents de ce groupe d'élèves ne partagent pas de passion sportive avec leur(s) enfant(s) et ne pratiquent pas non plus d'activité physique avec eux.





Analyse interprétative

Tout comme pour la classe de Miserey-Salines, pour interpréter les résultats, je vais m'appuyer sur les réponses positives des parents qui ont répondu au questionnaire.
Les pourcentages sont regroupés dans le tableau qui suit :

	Parents pratiquants	**Parents qui partagent**	**Parents qui partagent en pratiquant**
ST CLAUDE CM1			
Classe	41%	17%	44%
Réussite 19%	50%	**25%**	**50%**
Réussite moyenne 62%	41%	**46%**	**23%**
Réussite faible 13%	25%	**0%**	**0%**

Les taux de pourcentage de réussite en EPS chez les élèves dans cette classe n'est pas très élevé (19%) et on peut remarquer que le taux de parents qui partagent une passion sportive avec leur(s) enfant(s) est bas. On peut donc émettre l'hypothèse que cette variable influencerait la réussite des élèves dans cette classe. Nous allons le vérifier en observant les résultats des groupes de réussite.

Commençons avec le groupe d'élèves de la classe considérés comme en réussite en EPS. Ils représentent 19% de la classe. Les pourcentages de « parents pratiquants » et de « parents qui partagent en pratiquant » sont tous deux à 50% donc plutôt élevés alors que le pourcentage de « parents qui partagent » n'est qu'à 25%. On peut donc penser que ce sont les deux variables avec le plus haut pourcentage qui influencent la réussite des élèves du groupe en réussite.

Cette fois, les élèves en réussite moyenne représentent la majorité de la classe (62%).
Si l'on compare les résultats avec ceux des parents d'élèves en réussite en EPS, on remarque une diminution de 9% pour les « parents pratiquants » et de 27% pour les « parents qui partagent en pratiquant » ainsi qu'une augmentation de 21% pour les « parents qui partagent ».
Les deux diminutions permettent de voir que ces variables influencent sur la réussite des élèves en EPS pour cette classe. En effet, la réussite est moins bonne et les pourcentages diminuent.
En revanche, l'augmentation de 21% montre que la variable « parents qui partagent » ne joue pas un rôle déterminant dans cette classe pour la réussite des élèves.

Tous les pourcentages sont très peu élevés dans le groupe en réussite faible (ligne rouge dans le tableau) : 0% pour tout ce qui touche au partage et 25% pour les « parent pratiquants ». Cela montre une nette diminution par rapport aux pourcentages des élèves en réussite et une réussite moyenne. Cette diminution met à la lumière le fait que les 3 variables semblent jouer un rôle dans la réussite des élèves en EPS dans cette classe et plus particulièrement le fait que les parents partagent puis dans une moindre mesure le fait que les parents partagent en pratiquant.

Pour synthétiser, il semble que la réussite des élèves de cette classe en EPS soit

influencée par les trois variables car dans l'ensemble lorsque le niveau de réussite diminue, les pourcentages aussi. Mais il semble que le fait que les parents partagent une passion sportive avec leur(s) enfant(s) soit la variable la plus importante suivie par le fait de partager en pratiquant.

Cependant, comme pour la classe de Miserey-Salines, il y a des élèves qui sortent du lot et se démarquent.

Cas particuliers :

- Une fille en réussite qui a uniquement un parent pratiquant, l'autre non et ils ne partagent pas de passion avec elle ni de pratique.
- Une fille et un garçon en réussite moyenne qui ont des parents non pratiquants et ne partageant pas (ni pratique, ni passion).
- Un garçon en réussite moyenne qui a des parents pratiquants, qui partagent une passion avec lui tout en pratiquant.

Ces élèves peuvent être influencés par leur propre envie ou bien par l'enseignant de la classe.
Nous avons vu que celui-ci est un sportif mais aussi un entraîneur et que l'EPS pour lui est essentielle pour le développement des élèves. Il peut entraîner chez les élèves une certaine motivation et une envie de pratiquer, d'essayer et de réussir car lui aussi est passé par là.

5.3 Classe ULIS de St Claude

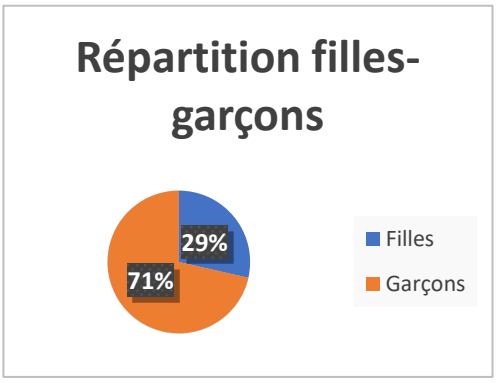
Analyse descriptive

L'enseignant

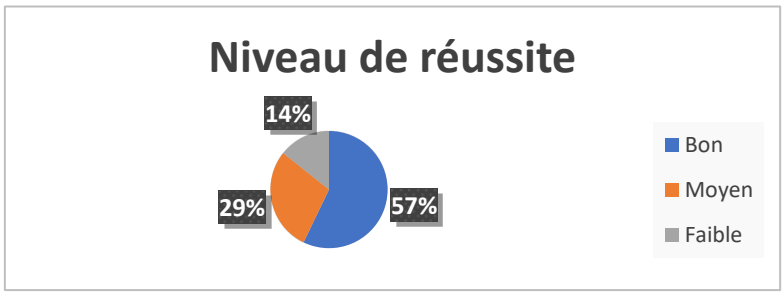
L'enseignante de cette classe ULIS est une passionnée de sport mais aussi de son métier. Elle cumule 15 ans d'expérience mais est passée par différents statuts. En effet, elle a été conseillère pédagogique EPS pendant 2 ans puis a obtenu son CAFIPEMF EPS en 2009.
Elle pratique une multitude de sports mais presque uniquement des sports de plein air comme par exemple le ski de fond, le cyclisme, la randonnée à pied mais aussi à ski, le VTT…
Pour elle, l'EPS à l'école est une matière à ne pas négliger. Elle permet le développement cognitif, moteur et affectif de l'élève aussi bien sur le plan individuel que collectif et d'autant plus pour les élèves atteints de handicap.

Profil de la classe

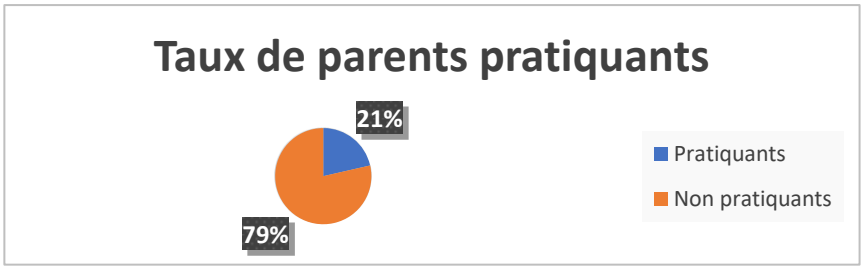
Cette classe particulière est composée de deux filles (29%) et cinq garçons (71%).



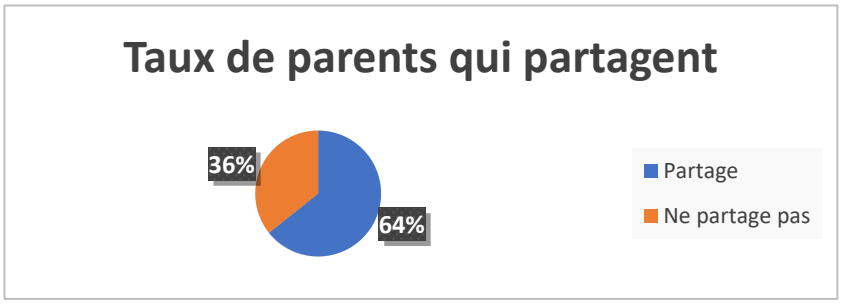
Le niveau de réussite est plutôt élevé si l'on en croit les remarques de l'enseignante. En effet, 57% des élèves de la classe ont un nombre de signe « + » supérieur au nombre de signe « = » ou « - » dans leur tableau de compétence. Ils sont donc considérés comme en réussite. 29% des élèves de la classe sont en réussite moyenne et 14% en faible réussite.



Pour ce qui est du taux de parents qui pratiquent une activité physique, il est assez faible. Comme nous pouvons le remarquer dans le graphique ci-dessous, uniquement 21% des parents se considèrent comme pratiquants contre 79% de non pratiquants.



A contrario, une large part de parents partagent une passion sportive avec leur(s)

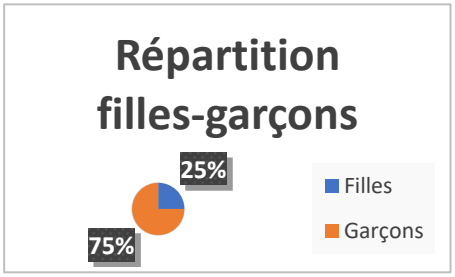


enfant(s). En effet, 64% des parents affirment partager une passion sportive avec ses/son enfant(s) contre 36% des parents de la classe qui ne le font pas.

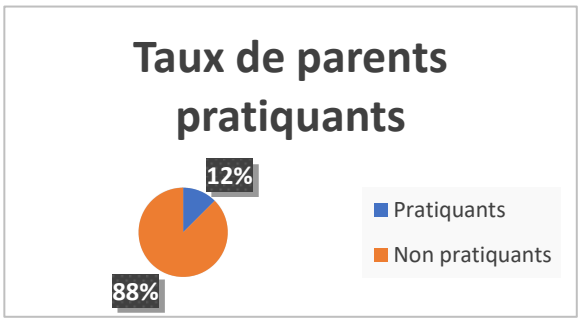
Cependant, ce partage ne se réalise pas en pratiquant car seulement 7% des parents de la classe partagent en pratiquant une activité physique avec ses/son enfant(s).

Groupe en réussite

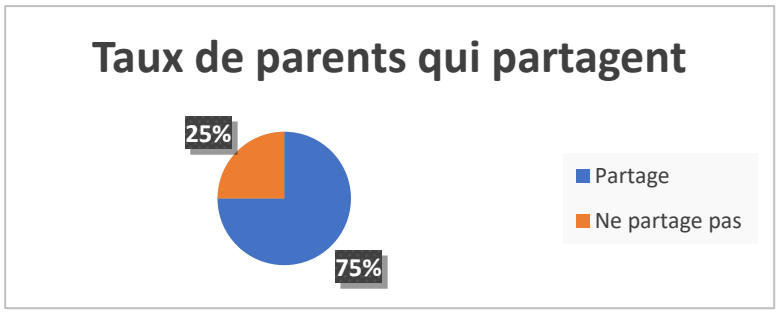
Dans cette classe de sept élèves, nous avons vu précédemment que 57% des élèves sont en réussite en EPS.
Ces 57% sont clairement constitués de garçons. En effet, 75% des élèves dans ce groupe sont des garçons et 25% des filles.



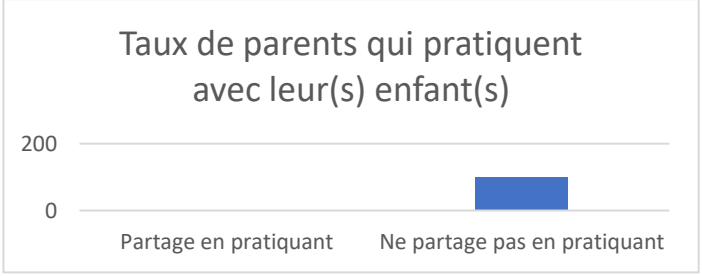
Dans ce groupe d'élève en réussite en EPS, les parents sont en majorité non pratiquants : 88% contre 12% de pratiquants.



La majorité des parents ne pratiquent pas d'activité physique mais notifient qu'ils partagent une passion sportive avec leur(s) enfant(s). On peut le remarquer dans le graphique ci-dessous : 75% des parents de ce groupe d'élèves en réussite en EPS partagent contre seulement 25% qui ne le font pas.

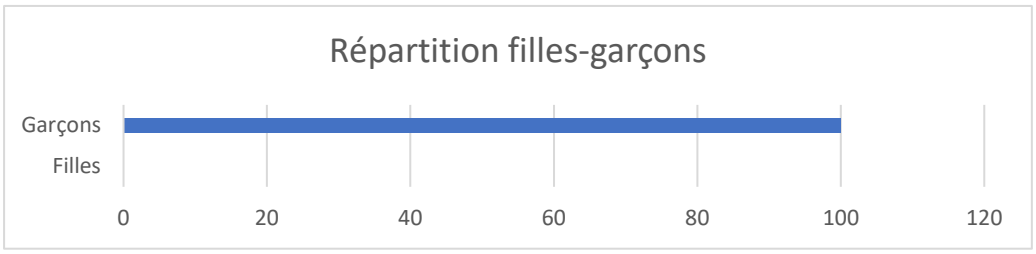


Cependant, 100% des parents ne partagent pas en pratiquant une activité physique avec leur(s) enfant(s).

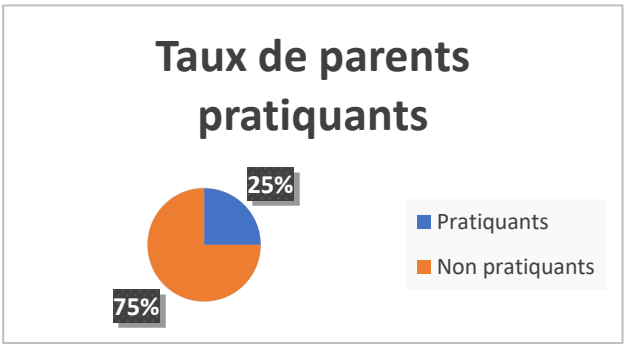


Groupe en réussite moyenne

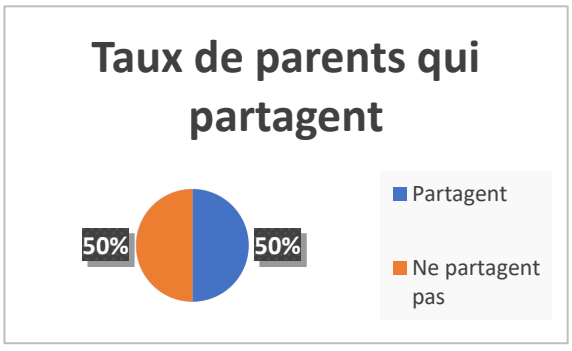
Au sein de la classe ULIS, 29% des élèves sont considérés comme en réussite moyenne en EPS. Ce groupe est représenté à 100% par des garçons (2 élèves).



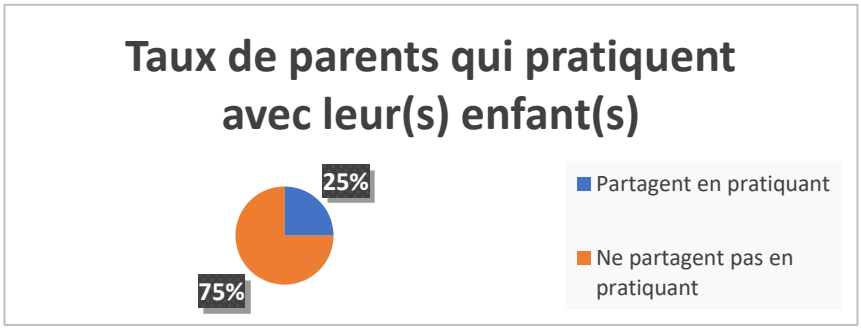
Les questionnaires ont permis de relever que 75% des parents des élèves de ce groupe sont non pratiquants contre 25% qui pratiquent une activité physique.



De plus, nous pouvons remarquer une égalité parfaite entre le pourcentage de parents qui partagent une passion sportive avec leur(s) enfant(s) et ceux qui ne le font pas.

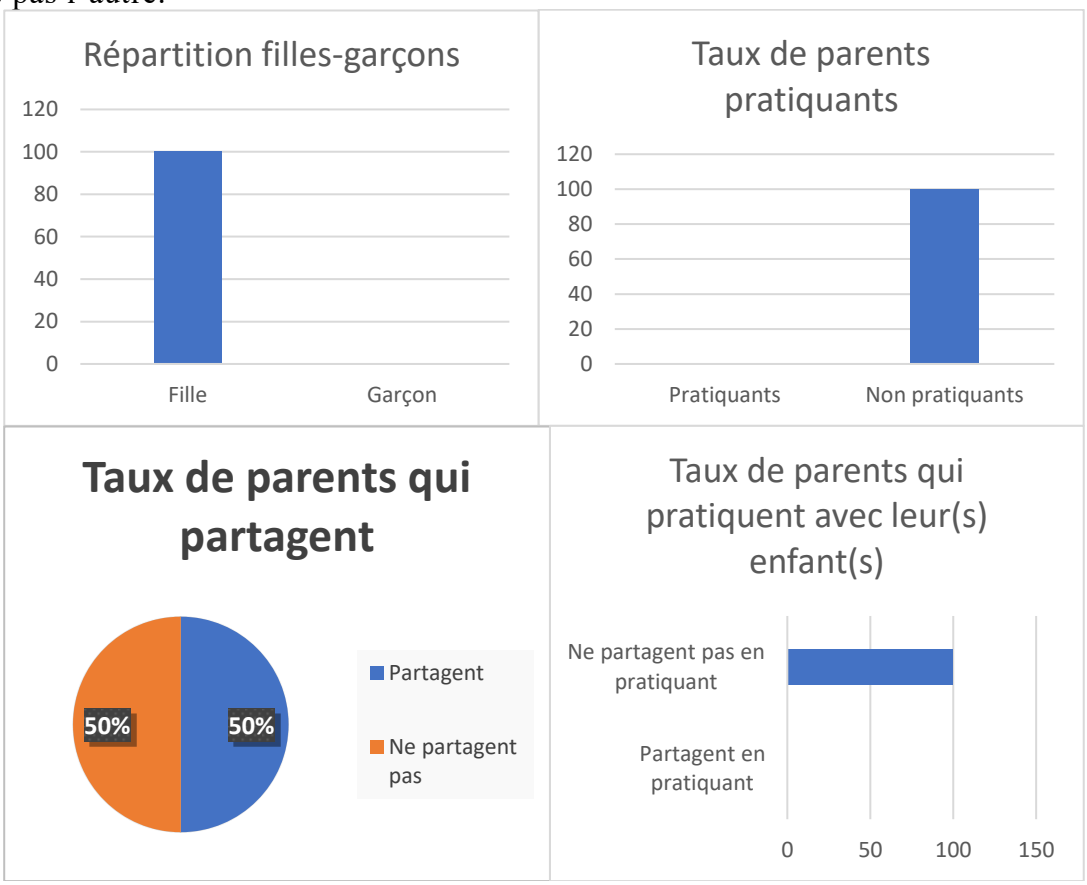


Pour ce qui est du taux de parents qui partagent avec leur(s) enfant(s) tout en pratiquant une activité physique, 75% des parents des élèves en réussite moyenne en EPS ne le font pas contre 25% qui notent le faire.



Groupe en réussite faible

Ce groupe représente 14% de la classe ULIS et est composé d'une seule élève.
Les parents de cette jeune fille ont renseigné dans le questionnaire qu'ils ne pratiquent pas d'activité physique pour eux même et qu'ils ne partagent pas d'activité physique avec leur(s) enfant(s).
Cependant, pour ce qui est du partage d'une passion sportive, un des parents y participe mais pas l'autre.



Analyse interprétative

De la même façon que pour les autres classes, j'ai regroupé les pourcentages de parents ayant répondu positivement au questionnaire dans le tableau qui suit :

	Parents pratiquants	**Parents qui partagent**	**Parents qui partagent en pratiquant**
St Claude ULIS			
Classe	21%	**36%**	7%
Réussite 57%	12%	**75%**	0%
Réussite moyenne 29%	25%	**50%**	25%
Réussite faible 14% (2 individus)	0%	50%	0%

Dans cette classe, 57% des élèves sont en réussite en EPS. Si l'on observe la ligne verte du tableau, nous remarquons que le pourcentage de « parents qui partagent » (75%) et bien plus élevé que les deux autres variables (12% et 0%). Cela permet de dire que les élèves en réussite en EPS dans cette classe sont influencés par le fait que leurs parents partagent ou non une passion sportive avec eux.

Pour les élèves en réussite moyenne en EPS (29%), même observation que pour le groupe d'élève en réussite mais moins clairement marqué.
En effet, il y a 25% de « parents pratiquants », 50% de « parents qui partagent » et 25% de « parents qui partagent en pratiquant ». On peut donc en venir à la même conclusion que précédemment : la réussite des élèves est influencée par le fait que les parents partagent ou non avec leur(s) enfant(s) une passion sportive.

Le groupe « réussite faible » n'est composé que d'une seule élève et donc de deux parents, il n'est donc pas judicieux de se servir des résultats car ils ne sont pas assez représentatifs.

Dans cette classe, la réussite des élèves est influencée par le fait que les parents partagent ou non une passion sportive avec leur(s) enfant(s).

Cependant, l'enseignante peut elle aussi jouer un rôle dans la réussite des élèves. Nous avons vu précédemment que celle-ci est une sportive polyvalente, plutôt orientée vers le sport individuel de plein-air. De plus, elle est spécialiste de l'enseignement car elle a été conseillère pédagogique EPS. Elle sait parfaitement comment utiliser la transposition didactique, faire naitre la motivation chez les élèves et l'envie tout en donnant du sens aux apprentissages.

VI) Discussion

6.1 Analyse générale des résultats

Dans cette partie, le but est de croiser les interprétations de résultats réalisées précédemment pour faire émerger une trame générale. Pour cela nous allons aborder différentes variables : les parents, les élèves eux même au travers des cas particuliers puis l'enseignant.

Les parents

	Parents pratiquants	**Parents qui partagent**	**Parents qui partagent en pratiquant**
MISEREY SALINES			
Classe	40%	33%	47%
Réussite 58%	53%	46%	46%
Réussite moyenne 39%	44%	17%	44%
Réussite faible 4%	50% (50% nul)	50%	50%
ST CLAUDE CM1			
Classe	41%	17%	44%
Réussite 19%	50%	25%	50%
Réussite moyenne 62%	41%	46%	23%
Réussite faible 13%	25%	0%	0%
St Claude ULIS			
Classe	21%	36%	7%
Réussite 57%	12%	75%	0%
Réussite moyenne 29%	25%	50%	25%
Réussite faible 14%	0%	50%	0%

Tout d'abord, nous avons pu voir dans chaque classe que les parents influencent la réussite de leur(s) enfants(s).
En effet, lorsque la réussite s'affaiblie, les pourcentages diminuent eux aussi. Plus la réussite sera faible, plus le taux de « parents qui partagent » diminuera aussi par exemple. Ceci confirme donc le fait que l'instance « famille » joue un rôle important dans la construction et la réussite de l'élève en général.

Ensuite, pour les trois classes étudiées, la réussite des élèves est influencée en particulier par la variable « parents qui partagent une passion sportive ».
En effet, plus le pourcentage de parents qui partagent une passion sportive avec leur(s) enfant(s) est élevé, plus la réussite est bonne en EPS.

On peut ajouter que la variable « parents qui partagent en pratiquant » est la deuxième à influencer la réussite des élèves mais dans une moindre mesure.

Cependant, la variable « parents pratiquants » arrive en dernier.

On peut donc dire que le lien et la transmission, la communication entre parents et enfants et plus importante dans la réussite en EPS par rapport à l'hérédité qu'il pourrait y avoir.
En effet, ce lien créé entre le parents et l'enfant donne un sens à l'activité physique, elle permet un partage, un joie, une motivation. Et une fois à l'école, l'enfant se reconnaitra dans la pratique de l'EPS puisqu'il l'apprécie en dehors de l'école.

Ceci nous rapproche des propos de Bourdieu et Passeron[30] à propos de la réussite scolaire. Il expose le fait que plus la culture de la famille est proche de la culture scolaire, plus l'enfant réussira.
Ici, plus l'enfant sera familier avec l'activité physique en dehors de l'école, plus il se reconnaitra dans les valeurs et les normes de l'EPS à l'école et il sera en réussite.

Les exceptions

Cependant, nous avons pu voir que dans deux classes sur trois, il y a des élèves considérés comme des « cas particuliers ».

En effet, ces élèves ne suivent pas la logique découverte ci-dessus :

- Des élèves réussissent très bien en EPS alors que leurs parents ne partagent pas avec eux et ne sont pas sportifs.

- D'autres élèves ne réussissent pas en EPS alors que leurs parents sont sportifs mais partagent avec eux une passion sportive.

On peut donc dire que les élèves, bien qu'ils soient influencés par leurs parents, sont influencés par d'autres variables.

L'enseignant

Par le biais de notre recherche, nous pouvons émettre l'hypothèse de l'enseignant comme une possible variable qui influencerai la réussite de l'élève en EPS.

On a pu voir que les enseignants qui ont participés au mémoire entretiennent un lien fort avec l'EPS et le sport en général et leurs élèves sont plutôt en réussite (pourcentage d'élèves en réussite faible peu élevé). Il peut donc exister un lien mais ce ne sont que des suppositions car ceux-ci partagent le même profil d'enseignant et nous n'avons donc pas d'outils de comparaison.

Il serait donc intéressant de compléter ou poursuivre la recherche concernant ces autres variables influençant la réussite de l'élève en EPS comme par exemple l'enseignant, la psychologie de l'enfant lui-même, les autres capitaux de la famille…

[30] BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude (1985). *Les héritiers. Les étudiants et leurs études*, Paris, Editions de Minuit, 183 pp.

6.2 Limites de ma recherche

Sans renier mes recherches, il est nécessaire d'avoir en tête que ce mémoire contient quelques limites :

D'une part, l'échantillon utilisé pour ma recherche est trop petit. En effet, je n'ai interrogé que 3 classes de cycle 3 en Franche-Comté. Il ne retranscrit donc pas de façon fiable la population d'élèves français ainsi que leurs parents. Les résultats de ma recherche sont donc à nuancer.

D'autre part, un des éléments clé de ma recherche sont les relevés de compétences complétés par les enseignants de chaque classe. Ce qui consiste en une évaluation. Or, une évaluation n'est pas totalement objective. En effet, il y a toujours une part de subjectivité comme l'explique un article citant Abernot[31].

Une évaluation contient des « variantes parasites » :

- Le stéréotype : l'enseignant a déjà un « jugement » sur l'élève et va le garder lors de son évaluation ce qui influence le jugement.

- L'effet d'ancre : un élève est surévalué après un mauvais élève.

- Favoritisme (ou son contraire) : l'élève peut renvoyer une image gratifiante au professeur qui se reconnait au travers d'action, de valeurs ou inversement.

Toutes ses variables vont ainsi influencer l'évaluation qui devrait être objective est la même pour tous. Attention, les enseignants ne sont pas à blâmer, ces variables sont inconscientes et difficiles à gérer.

De plus, en EPS, les attitudes de jeu et de pratique sont évaluées ce qui ajoute une difficulté supplémentaire car la subjectivité et le jugement de valeur sont encore plus grands (Morissette[32]).

[31] RÉZOØ (1996). « L'évaluation, modèles et pratiques », http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-308.htm#S15 (consultée le 08/01/18).
[32] *Op. Cit.*

Conclusion

Cette étude nous a permis d'éclaircir ce concept important qu'est la réussite scolaire. Pour cela, nous l'avons questionné le biais de la relation parents-enfant(s) et en se concentrant sur la discipline « éducation physique et sportive ».

Nous avons mis en évidence le fait que l'instance « famille » est le premier système social que l'enfant rencontre et où il construit ses premières compétences, connaissances et attitudes. Puis nous nous sommes demandé dans quelle mesure ce système influence la réussite scolaire de l'enfant en EPS.

L'EPS est une discipline qui prend une place importante dans les programmes par son nombre important d'heures et ses enjeux.

Après avoir effectué les recherches par le biais de questionnaires aux parents pour interroger leur lien quelconque avec l'activité physique en générale et d'évaluations des élèves par les enseignant, nous avons pu les analyser en croisant toutes les données recueillies.

Ces données une fois croisées ont pu valider l'hypothèse que nous avions émise : il existe un lien quelconque entre le capital sportif des parents et la réussite scolaire en EPS de l'élève.

Les résultats ont montré qu'il n'y a pas de place à l'inné : ce n'est pas parce qu'un parent pratique une activité physique à plus ou moins au niveau que l'enfant réussira en EPS.

Cependant, le partage est mis en avant. En effet, plus un parent va partager une passion sportive avec son enfant en pratiquant avec lui ou non, plus il aura de chance de réussir en EPS.
L'accent est donc mis sur la communication, l'envie, la motivation et le sens. A travers ce partage l'enfant donne du sens, il partage une passion via l'activité physique qui est valorisée et appréciée avec son/ses parent(s). L'enfant est ainsi motivé lors de la pratique EPS à l'école qui se rapport de ses occupations extra-scolaires.

Cependant, nous avons aussi pu observer le fait que certains élèves nommés « les exceptions » ne suivent pas cette logique. Ils semblent s'affirmer face aux transmissions de leurs familles respectives mais par qui ou par quoi sont-ils influencés ?

Il serait donc intéressant de poursuivre ce mémoire ou de le compléter par des recherches s'intéressant à d'autres variables qui pourraient influencer la réussite scolaire de l'enfant (l'enseignant, les choix de l'élèves lui-même, la catégorie sociale, le capital économique…).

Dans cette optique, l'enseignant se retrouve face à des variables qu'il ne peut réellement influencer. Il va devoir ainsi trouver des moyens pour gérer les inégalités présentes dans sa classe.

Bibliographie

BACHELET, Rémi (2014). « Recueil, analyse & traitement de données : le questionnaire », *Rémi Bachelet Ecole Centrale de Lille*, http://rb.ec-lille.fr/l/Analyse_de_donnees/Methodologie_Conception_et_administration_de_questionnaires.pdf (consultée le 23/02/2017).

BOURDIEU, Pierre (1993). « A propos de la famille comme catégorie réalisée », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol.100, n°1, pp. 32-36.

BOURDIEU, Pierre (1980). « Le capital social. Notes provisoires », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol.31, n°1, pp. 2-3.

BOURDIEU, Pierre (1979). « Les trois états du capital culturel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol.30, n°1, pp. 3-6.

BOURDIEU, Pierre (1993). « Les contradictions de l'héritage », in Bourdieu Pierre et col., *La Misère du monde*, Paris, Le Seuil, pp. 711-718.

BOURDIEU Pierre et PASSERON Jean-Claude (1985). *Les héritiers. Les étudiants et leurs études*, Paris, Editions de Minuit, 183 pp.

CHEVALLARD, Yves (1991). « La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné », Grenoble, La Pensée Sauvage, 240 pp.

DURU-BELLAT, Marie (1994). « Filles et garçons à l'école, approches sociologiques et psycho-sociales », Revue française de pédagogie, Lyon, École Normale Supérieure de Lyon édition, vol. 109, n°1, pp. 111-14.

FERRÉOL Gilles, CAUCHE Philippe, DUPREZ Jean-Marie et col., (2010). *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Armand Colin, 227 pp.

FEYANT, Annie (2014). « *Réussite éducative, réussite scolaire ?* », Note de veille de l'IFE, École Normale Supérieure de Lyon édition, 24 pp.

HOUSSAYE, Jean (2000). « Le triangle pédagogique. Théorie et pratiques de l'éducation scolaire » Berne, Peter Lang, 300 pp.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES (2014). « Populations légales 2014 », https://www.insee.fr/fr/statistiques/zones/2534314?debut=0 (consultée le 23/02/2017).

JOURDAIN Anne et NAULIN Sidonie (2011). « Héritage et transmission dans la sociologie de Pierre Bourdieu », *Idées économiques et sociales*, Réseau Canopé, n°166, pp. 7-14.

LEGIFRANCE (2003). « Code de l'éducation – Article L312-3 », https://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do;jsessionid=05E12E32CA060722B86D65C1D5BEE34F.tpdila12v_1?idArticle=LEGIARTI000006524752&cidTexte=LEG

ITEXT000006071191&categorieLien=id&dateTexte= (consultée le 23/02/2017).

LEGIFRANCE (2013). « LOI n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République », https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027677984 (consultée le 20/02/2017).

LEUTENEGGER, F. (2000). « Construction d'une "clinique" pour le didactique. Une étude des phénomènes temporels de l'enseignement ». *Recherches en Didactique des Mathématiques* 20, pp. 209-250.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2013), « Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation », Bulletin officiel n°30 du 25 Juillet 2013, http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066 (consultée le 04/04/2018).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2012). « Refondons l'école de la république », http://www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/wp-content/uploads/2012/10/refondons_l_ecole_de_la_republique_rapport_de_la_concertation1.pdf (consultée le 20/02/2017).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2016). « Séminaire de rentrée des inspecteurs généraux, discours de Najat Vallaud-Belkacem », http://www.education.gouv.fr/cid106184/seminaire-de-rentree-des-inspecteurs-generaux-discours-de-najat-vallaud-belkacem.html (consultée le 20/02/2017).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE, Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (2007). « L'évaluation internationale PISA 2003 : compétences des élèves français en mathématiques, compréhension de l'écrit et sciences », http://media.education.gouv.fr/file/83/1/4831.pdf (Consultée le 20/02/2017).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2015). « Programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4) », *Bulletin officiel spécial n° 11 du 26 novembre*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 391 pp.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2015). « Socle commun de connaissances, de compétences et de culture », *Bulletin officiel n° 17 du 23 avril*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 8 pp.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2015). « Annexe 2, programmes d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3) », *Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre*, Paris, Ministère

de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, pp. 89-197.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2017). « L'organisation du temps scolaire à l'école », http://www.education.gouv.fr/pid29074/rythmes-scolaires.html (consultée le 23/02/2017).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2017). « Présentation de l'école élémentaire », http://eduscol.education.fr/cid49225/presentation.html (consultée le 23/02/2017).

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE (2016). « La santé, un enjeu éducatif, de santé publique et de société », http://eduscol.education.fr/cid47750/education-a-la-sante.html#lien2 (consultée le 23/02/2017).

POGGI, Marie-Paule et MONIOTTE Julien (2011). « Quelle place pour le sociologique dans les recherches en didactique de l'EPS ? », *Education & Didactique*, Presses Universitaires de Rennes, vol.5, n°1, pp. 29-44.

PONTAIS, Claire (2015). « Point de vue – Les enjeux de l'éducation physique et sportive en tant que discipline scolaire », *Informations sociales*, Paris, Caisse Nationale d'Allocation Familiales, n°187, pp. 67-71.

RÉZOØ (1996). « L'évaluation, modèles et pratiques », http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-308.htm#S15 (consultée le 08/01/18).

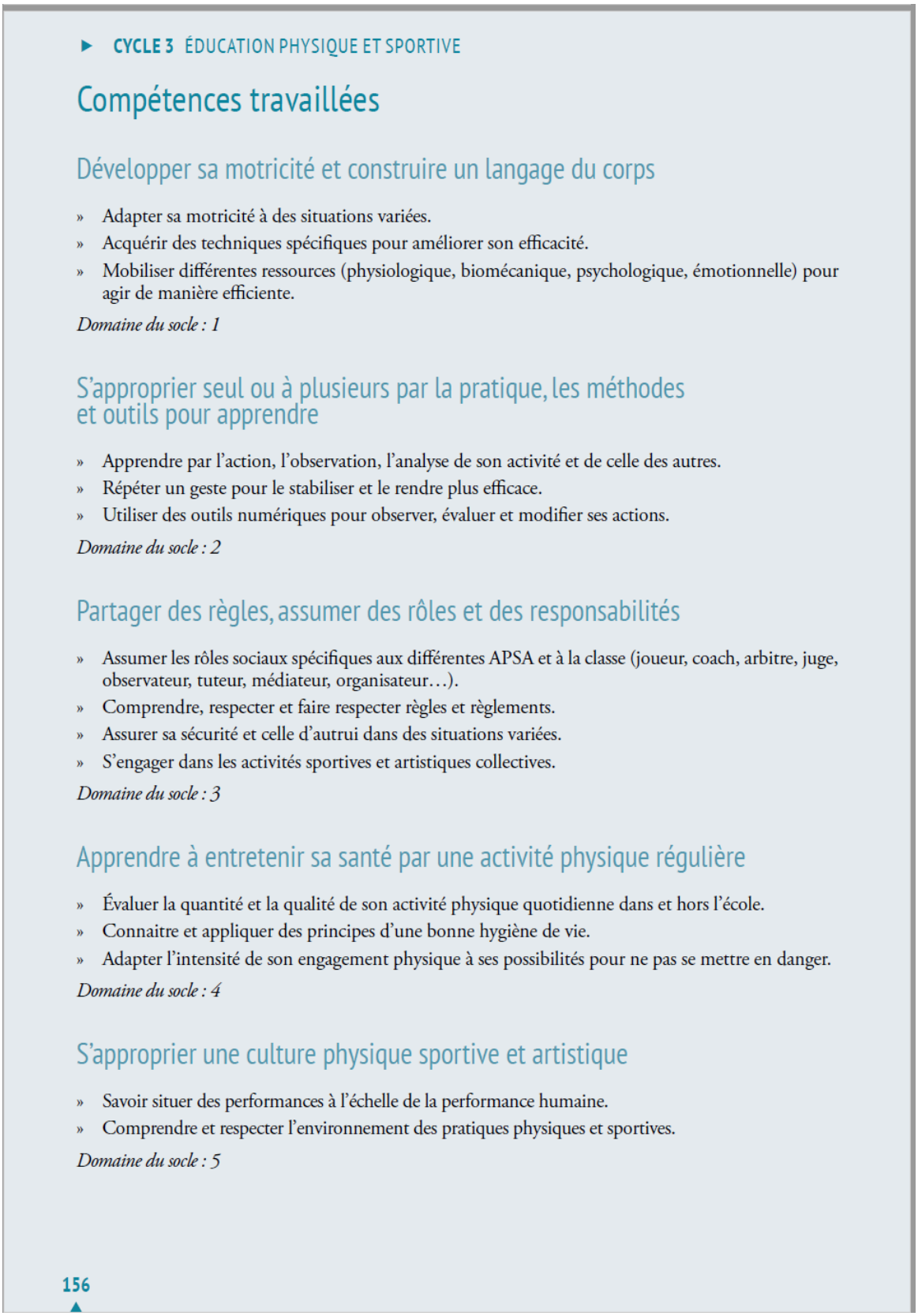
ROBINE, Florence (2015). « Scolarisation des élèves en situation de handicap », Circulaire n°2015-129 du 21-8-2015 » in *Le bulletin officiel de l'éducation nationale* n° 31 du 27 août 2015, http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=91826 (consultée le 29/11/17).

ROSSARD, Cécile (2009). « Motiver les élèves ? Construire du sens dans les apprentissages », https://www.meirieu.com/ECHANGES/Rossard_motivation.pdf (consultée le 02/03/2017).

RUE DES ÉCOLES (2014). « Le sport dans l'institution scolaire : l'enseignement de l'EPS », https://www.maif.fr/content/pdf/enseignants/votre-metier-en-pratique/systeme-educatif/maif-enseignement-EPS.pdf (consultée le 23/02/2017).

Annexes

Extrait des programmes d'enseignement de l'EPS au cycle 3 :



► **CYCLE 3** ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

Compétences travaillées

Développer sa motricité et construire un langage du corps

» Adapter sa motricité à des situations variées.
» Acquérir des techniques spécifiques pour améliorer son efficacité.
» Mobiliser différentes ressources (physiologique, biomécanique, psychologique, émotionnelle) pour agir de manière efficiente.

Domaine du socle : 1

S'approprier seul ou à plusieurs par la pratique, les méthodes et outils pour apprendre

» Apprendre par l'action, l'observation, l'analyse de son activité et de celle des autres.
» Répéter un geste pour le stabiliser et le rendre plus efficace.
» Utiliser des outils numériques pour observer, évaluer et modifier ses actions.

Domaine du socle : 2

Partager des règles, assumer des rôles et des responsabilités

» Assumer les rôles sociaux spécifiques aux différentes APSA et à la classe (joueur, coach, arbitre, juge, observateur, tuteur, médiateur, organisateur…).
» Comprendre, respecter et faire respecter règles et règlements.
» Assurer sa sécurité et celle d'autrui dans des situations variées.
» S'engager dans les activités sportives et artistiques collectives.

Domaine du socle : 3

Apprendre à entretenir sa santé par une activité physique régulière

» Évaluer la quantité et la qualité de son activité physique quotidienne dans et hors l'école.
» Connaitre et appliquer des principes d'une bonne hygiène de vie.
» Adapter l'intensité de son engagement physique à ses possibilités pour ne pas se mettre en danger.

Domaine du socle : 4

S'approprier une culture physique sportive et artistique

» Savoir situer des performances à l'échelle de la performance humaine.
» Comprendre et respecter l'environnement des pratiques physiques et sportives.

Domaine du socle : 5

156

Exemple de questionnaire distribué aux familles remplis :

« Le sport dans la famille »

Dans le cadre de mes études pour devenir professeur des écoles, j'ai besoin de votre aide pour réaliser mon mémoire. Je m'intéresse au capital sportif dans les familles. Merci d'avance pour votre aide. Pour toutes informations complémentaires : lea.lopez@edu.univ-fcomte.fr

Vous êtes le parent 1 :

1. Vous êtes... ?
   - [x] Un homme
   - [ ] Une femme
1. Pratiquez-vous un sport ?
   - [x] Oui
   - [ ] Non

   Si oui :
   - [x] Individuel
   - [ ] Collectif
1. Pratiquez-vous ce sport en compétition ?
   - [ ] Oui
   - [x] Non
1. Si vous ne pratiquez pas, avez-vous un sport passion ? (Vous regardez à la télévision, suivez les résultats, allez aux compétitions...)
   - [x] Oui
   - [ ] Non
1. Partagez-vous cette passion avec votre famille ?
   - [x] Oui
   - [ ] Non
1. Pratiquez-vous du sport en famille ?
   - [ ] Oui
   - [x] Non

Vous êtes le parent 2 :

1. Vous êtes... ?
   - [ ] Un homme
   - [x] Une femme
1. Pratiquez-vous un sport ?
   - [x] Oui
   - [ ] Non

   Si oui :
   - [x] Individuel
   - [ ] Collectif
1. Pratiquez-vous ce sport en compétition ?
   - [ ] Oui
   - [x] Non
1. Si vous ne pratiquez pas, avez-vous un sport passion ? (Vous regardez à la télévision, suivez les résultats, allez aux compétitions...)
   - [x] Oui
   - [ ] Non
1. Partagez-vous cette passion avec votre famille ?
   - [x] Oui
   - [ ] Non
1. Pratiquez-vous du sport en famille ?
   - [ ] Oui
   - [x] Non

Résumé de mémoire

Le concept de réussite scolaire est et devient de plus en plus présent dans les demandes et attentes de l'éducation nationale. C'est aussi une conviction des enseignants d'amener chacun de ses élèves vers cette réussite scolaire dans toutes les disciplines.

Ce mémoire ne se penche que sur le cas de l'éducation physique et sportive enseignée en cycle 3. Cette discipline a pour enjeux de former un citoyen lucide, autonome physiquement et socialement éduqué dans le soucis de vivre ensemble. Dans ce sens, l'enseignant propose des contenus pédagogiques.

Cependant, il se retrouve confronté à de nombreuses difficultés dont les inégalités font partie. C'est pourquoi nous nous sommes questionnés sur ces inégalités et les facteurs de réussite scolaire.

Le sport en général est marqué par des familles de sportifs : y a-t-il une part d'inné ?
De plus, nous savons grâce à la sociologie de la famille que la famille est une instance des plus importantes sinon la plus importante. L'enfant apprend dès sa naissance de ses parents, de son entourage par la transmission de différents capitaux. L'activité physique fait parti du capital culturel, nous l'avons nommé « capital sportif ».

C'est en ce sens que nous nous sommes demandé si cette instance qu'est la famille influence ou non la réussite scolaire de l'enfant en EPS. Est-ce que le fait que les parents soient familiers avec la pratique sportive, l'enfant réussira mieux en EPS ? Ou n'y a-t-il pas de lien ?

Pour le savoir nous avons récolté des informations sur la pratique sportive ou les passions sportives des parents en faisant circuler des questionnaires auprès des familles de trois classes. En parallèle, chaque enseignant a rempli des relevés de compétences à propos de chaque élève en EPS. Et enfin, nous avons croisé les informations pour pouvoir en tirer des conclusions.

Nous avons pu ainsi mettre en avant la notion de partage entre les parents et les enfants. En effet, les enfants qui ont des parents qui partagent une passion sportive ou qui partagent une activité physique avec leur(s) enfant(s) réussissent mieux en EPS que les autres.

Cependant, cela reste une variable que l'enseignant ne peut maitriser et ne peut pas forcément connaitre, il est donc nécessaire pour lui de trouver des moyens d'adapter son enseignement pour permettre la réussite de tous.
De plus, la réussite ne dépend pas uniquement de cette variable que sont les parents, certain élèves de la recherche sont sorti du lot en montrant qu'il ne respectait pas forcément le schéma familial : un enfant en réussite en EPS par exemple alors que ses parents ne pratiquent pas d'activités physique et n'ont pas de passion sportive. On peut ainsi dire que d'autres variables peuvent intervenir dans la réussite de l'élève.

Mots-clés : Education physique et sportive, Réussite scolaire, Famille, Sociologie de la famille.